

## dossiers de presse sept\_oct\_nov 08

### Jojo au bord du monde

De Stéphane Jaubertie | Mise en scène Nino D'Introna  
Du 7 au 22 octobre 2008. Pour tous, à partir de 9 ans

### La madone des poubelles

De Jacques Lassalle  
Du 6 au 28 novembre 2008

### Ma vie de détective

De Malin Axelsson. Mise en scène Elsa Royer  
Du 6 au 11 et du 18 au 22 novembre 2008. Pour tous, à partir de 3 ans

### Saint Elvis

De Serge Valletti. Mise en scène Olivier Werner  
Du 4 décembre 2008 au 9 janvier 2009. Création

### La nuit électrique

De Mike Kenny. Mise en scène Marc Lainé  
Du 9 décembre 2008 au 14 janvier 2009. Pour tous, à partir de 7 ans

### Israël-Palestine, portraits

De Pauline Sales  
Les 13 décembre 2008, 10 janvier et 8 février 2009

### Acte

De Lars Norén. Mise en scène Christophe Perton  
Du 15 janvier au 7 février 2009

### Rien d'humain

De Marie NDiaye. Mise en scène Olivier Werner  
Du 20 janvier au 7 février 2009

### Fort

De Catherine Anne. Mise en scène Pascale Daniel-Lacombe  
Du 27 février au 10 mars 2009. Création

### Cabaret de Mars

Par l'équipe artistique de l'Est parisien  
Les mardis et samedis de mars 2009. Création

### Ernest, ou comment l'oublier

D'Ahmed Madani  
Du 14 au 31 mars 2009. Création. Pour tous, à partir de 7 ans

### 1.2.3. théâtre !

Du 28 avril au 30 mai 2009  
6ème festival pour tous à partir de l'enfance

### Bureau national des allogènes

De Stanislas Cotton. Mise en scène Vincent Goethals  
Du 11 au 26 juin 2009



## Présentation Saison 08\_09

vendredi 26 sept, 19h30

### Service presse

Isabelle Muraour – zef


01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

### Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne

159 avenue Gambetta Paris 20<sup>e</sup> - billetterie 01 43 64 80 80 - [www.theatre-estparisien.net](http://www.theatre-estparisien.net) - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau

# 3 spectacles

**Jojo au bord du monde**  p. 3 à 13  
De Stéphane Jaubertie | Mise en scène Nino D'Introna  
Du 7 au 22 octobre 2008. Pour tous, à partir de 9 ans

**La madone des poubelles** p. 15 à 25  
De Jacques Lassalle  
Du 6 au 28 novembre 2008

**Ma vie de détective** p. 27 à 33  
De Malin Axelsson. Mise en scène Elsa Royer  
Du 6 au 11 et du 18 au 22 novembre 2008. Pour tous, à partir de 3 ans

## Nouvelles de l'Est

### Equipe artistique permanente

Comédiens p. 36  
Auteur engagé p. 37 à 38

**Ateliers amateurs annuels** p. 39

**Etape de création** p. 40

Lecture publique *Fort* de Catherine Anne, 27 et 29 septembre

**Lecture-goûter** p. 41

Lecture *Le jardinier* de Mike Kenny, 11 octobre

**Coup de proje «sur»** p. 42

Lecture publique *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot, 18 octobre

**Paroles croisées** p. 43

Lectures et colloque, 20 au 23 octobre

**Carte blanche à Stanislas Cotton** p. 44

Lecture apéro *L'hiver de la cigale* de Pietro Pizzuti, 21 novembre

**Coup de proje «sur»** p. 45

Lecture publique *Nova* de Anne Marenco, 28 novembre

**Samedis en famille** p. 46

**Tournée Petit de Catherine Anne** p. 47

agnès b.

Paris MAMES

Télérama

PRINTEMPS  
NATION

le comptoir des mots



Bibliothèque Saint-Fargeau



Théâtre-enfants.com



Texte **Stéphane Jaubertie** | Mise en scène **Nino D'Introna**

Avec **Maxime Cella** (*Batman*), **Elodie Colin** (*Brian Dupond*), **Thomas Di Genova** (*Sofiane Dupont*), **Alexis Jebile** (*Billy-Juan*), **Jean-Erns Marie-Louise** (*Jojo*), **Gilles Najean** (*Kéjdi Demal / Kéjfé Demal*), **Hélène Pierre** (*Anita / Blanche-Neige*), **Chris Sahn** (*Jilette*)

Texte publié aux **Editions Théâtrales** | Le texte est finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2008

**Lumières** Andrea Abbatangelo | **Costumes** Robin Chemin | **Musique** Patrick Najean | **Chorégraphie** Mourad Merzouki | **Maquillages** Christelle Paillard | **Masques** Judith Dubois, Christelle Paillard | **Assistante à la mise en scène** Sophie Jacquet | **Assistants à la Chorégraphie** Kader Belmokta, Farid Azzout | **Conseiller Magie** Jean-Philippe Halm | **Réalisation costumes** Nicole Escoffier (*Costumessa*) | **Assistante décor** Sandrine Journoud | **Construction décor** Christian Pouchard (les Ateliers Marianne), Gilles Simon-Perret (*Acte 48*)

**Production** Théâtre Nouvelle Génération / CDN Lyon | **Coproduction** TJP Strasbourg / CDN d'Alsace, Espace Malraux / Scène Nationale de Chambéry. Ce spectacle a bénéficié de l'aide à la création du Ministère de la Culture | **Avec le soutien** de la Région Rhône-Alpes dans le cadre des réseaux de villes

Les répliques de Batman sont extraites de *La Vie d'artiste*, *Préface* et *Ni Dieu ni maître* de Léo Ferré

## dossier de presse 08\_09

pour tous, à partir de 9 ans 

# Jojo au bord du monde

Stéphane  
**Jaubertie**



7 au 22 octobre 2008

**Service presse**

**Isabelle Muraour – zef**

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

**Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne**

159 avenue Gambetta Paris 20<sup>e</sup> - billetterie 01 43 64 80 80 - [www.theatre-estparisien.net](http://www.theatre-estparisien.net) - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau



Jojo au bord du monde © Michel Cavalca

## 7 au 22 octobre 2008

mardi	7	oct	19h30
mercredi	8	oct	15h
jeudi	9	oct	10h & 14h30
vendredi	10	oct	10h & 14h30
samedi	11	oct	19h30
dimanche	12	oct	15h

mardi	14	oct	14h30 & 19h30
mercredi	15	oct	15h
jeudi	16	oct	10h & 14h30
vendredi	17	oct	10h & 14h30
samedi	18	oct	19h30
dimanche	19	oct	15h

mardi	21	oct	14h30 & 19h30
mercredi	22	oct	15h

## Autour du spectacle

Dimanche 12 octobre, à l'issue de la représentation Rencontre avec l'équipe artistique

## Et aussi

**Samedi 11 octobre, à 17h Lecture-goûter** *Le jardinier* de Mike Kenny par l'équipe permanente de l'Est parisien (entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80)

**Samedi 18 octobre, à 17h Lecture «coup de projecteur sur»** *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot, mise en chantier Sandrine Bursztynowicz - Cie Champ Libre

**Du 20 au 23 octobre, Théâtre pour ados «Paroles Croisées»**

## Tournée 08\_09

Théâtre de l'Est parisien : 7 au 22 octobre 2008

Théâtre de Villefranche-sur-Saône : 6 au 8 novembre 2008

Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry : 18 au 21 novembre 2008

Scène Nationale de Narbonne : 8 au 12 décembre 2008

Théâtre Jeune Public de Strasbourg, CDN d'Alsace : 10 au 13 janvier 2009

Centre Culturel Simone Signoret, Villefontaine : 19 et 20 janvier 2009

TNG, Centre Dramatique national de Lyon : 23 au 31 janvier 2009

Graine de spectacle, Clermont-Ferrand : 5 mai 2009

Maison des Arts de Thonon-les Bains : 13 et 14 mai 2009

Le Cratère, Scène Nationale d'Ales : 27 et 28 mai 2009

## Tarifs

11 €	tarif unique adulte
8,50 €	tarif unique - de 15 ans
7 €	abonnés, adhérents

# Jojo au bord du monde

Stéphane

**Jaubertie**



**Après le succès de leur première collaboration, *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art* nommé aux Molières 2007, Stéphane Jaubertie et Nino D'Introna se retrouvent pour un nouveau conte initiatique. Sauf que le monde de Jojo n'a rien à voir avec les univers sagement bouclés des contes enfantins. Les héros sont loin d'être des modèles exemplaires même s'ils s'appellent Blanche-Neige ou Batman...**

Jojo est un garçon qui traîne dans les rues, avec pour unique compagnon un ballon dégonflé. Il attend que la vie s'intéresse à lui. Et la voilà qui déboule... « *Jojo, c'est une fable, une quête, un passage. Les personnages sont sans cesse sur le fil des émotions. Cela m'intéresse, dit Stéphane Jaubertie, de sentir que l'on peut basculer à tout moment. Basculer dans la folie, à force de ne pas être écouté, ou dans la joie et l'apaisement, quand on vit une relation de partage. La transmission est essentielle dans la mesure où elle donne des clefs pour avancer.* »

Sur son bout de trottoir arrive Anita, une fée un peu déglinguée. Elle lui confie pour la soirée la garde de sa mère Jilette, une vieille enchantresse plus très au point. Le gamin rêveur perd la trace de la mémé providentielle et doit partir à sa recherche. Sur sa route, il croise un Batman qui chante Léo Ferré, une Blanche-Neige boulimique, des Dupond et Dupont en plein coming out et Billy-Juan, un petit Poucet amateur de bière. Ces supers héros paumés le conduiront à aller bien loin pour retrouver la fée sénile. Le conte se déploie à cœur ouvert sur fond d'images vidéo. Cette passeuse de vie lui donnera alors le courage et l'amour nécessaires pour devenir grand. « *Je retrouve son urgence d'écrire, de parler de l'âme de l'homme et des contradictions de l'humanité* » confie le metteur en scène. « *Il est l'un des rares auteurs capables d'une écriture intergénérationnelle, qui touche profondément les adultes comme les enfants* ».

## Jojo

Jojo est un enfant.  
Jojo est seul,  
Jojo est assis sur son bout de trottoir,  
juste au bord du monde.

Il attend que la vie s'intéresse à lui.  
Et la voilà qui déboule, et le jette au monde.  
Un monde sans doute merveilleux,  
fait de grandes peurs et de consolations.

Mais qu'est-ce le merveilleux aujourd'hui?  
Et comment le donner à voir au théâtre?  
Et dans quelle langue?  
Comment ça parle le merveilleux?  
Par où? Pour qui?  
Je voudrais que cette langue parle à tous.  
A tous les publics, à tous les âges.  
«Jojo», c'est une fable, une quête, un passage.  
Vers lui.  
Un peu plus loin. Un peu plus grand.  
Mais, bien sûr, ça ne se fait pas seul.  
L'autre est là, qui accompagne et révèle.  
Ici, l'autre sera, déglingué,  
(chômage, abandon, solitude, alcool, défoncé, dépression et la mort qui toujours s'invite).  
Pas gai, mon merveilleux?

Ici, dans le vrai monde de Jojo, l'autre est déglingué de la tête ou des guiboles,  
mais debout, ouvert à tous les vents,  
prêt à repartir, prêt à y croire.  
L'autre est, dans sa pudeur, sa bienveillance, sa main tendue,  
lumineusement vertical.  
Même cloué dans un fauteuil roulant ( et allez! ) comme la vieille fée Jilette.

Jojo va se retrouver seul avec cette mémé providentielle...  
et la perdre.  
Il devra alors, pour la retrouver avant minuit,  
quitter sa rue et aller vers l'inconnu,  
traverser la forêt sombre dans laquelle errent les troupeaux d'amanites  
et les petites filles pauvres,  
participer aux séances d'Ecoute Active de la clinique des frères Kejdi et Kejfé Demal,  
écouter les rêves d'amour de Brian, Sofiane, Batman et Blanche-Neige,  
en évitant de tomber sur la Grande Peur.

Accompagné de Billy-Juan Poucet,  
Jojo ira chercher la mémé là où elle s'est réfugiée pour ne pas mourir :  
dans son cœur à lui...

## D'un monde à l'autre

entretien réalisé par Blandine Dauvilaine, journaliste, en novembre 2006

*Jojo au bord du monde est votre troisième pièce. A-t-elle été plus difficile à écrire que les précédentes ?*

**Stéphane Jaubertie** : Je l'ai commencée l'été 2005, alors que je venais d'apprendre que j'étais lauréat des Journées d'Auteurs de Lyon pour *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art*, c'est une heureuse coïncidence. Elle a été plus longue à écrire que la précédente, sans doute parce qu'elle est plus complexe, à la fois dans sa structure et dans les thèmes abordés. Elle creuse davantage le thème de la solitude, de l'abandon, de la vieillesse, de la peur d'aller vers la vie pour l'enfant, comme de la peur d'aller vers la mort pour le vieillard.

*Qui est Jojo ?*

Jojo est un garçon, seul sur son bout de trottoir, avec pour unique compagnon un ballon dégonflé. Ses parents sont partis en voyage en le laissant tout seul à la maison. Il attend que la vie s'intéresse à lui. Surgit alors la jeune fée Anita, accompagnée de Jillette, sa mère, une vieille fée en fauteuil roulant qui perd complètement la boule, et dont elle a la garde, n'ayant pas assez d'argent pour la placer en maison de retraite. Pour lui rendre service, Jojo propose de garder la mémé, mais les choses ne vont pas se passer tout à fait comme prévu... Jillette disparaît et Jojo doit partir à sa recherche. Quitter son bout de trottoir pour aller vers l'inconnu.

*C'est là que la pièce bascule dans un registre à la fois loufoque et dramatique.*

Lancé à la poursuite de Jillette, Jojo traverse la forêt de la Grande Peur. Il va vers sa vie d'homme sans le savoir. En chemin, il croise un adolescent déjanté et paumé, Billy-Juan, qui est en fait le Petit Poucet qui a grandi. Ce dernier suit une cure de désintoxication dans une clinique psychiatrique tenue par deux frères mafieux, Kéjdi et Kéjfé Demal, à qui appartient aussi le bistrot d'en face. Cette clinique est fréquentée par d'autres héros complètement déglingués comme Batman, qui ne parle qu'en citant Léo Ferré, ou Blanche-Neige, obèse, dont on ne comprend pas un mot. En compagnie de Billy-Juan Poucet, Jojo poursuit sa quête. Il part chercher la mémé là où elle s'est réfugiée pour ne pas mourir : dans son cœur à lui.

*Tout au long de la pièce, chacun chemine avec sa propre peur, celle de grandir ou de mourir, dans un monde où l'on est bien souvent livré à soi-même. Les rares personnages qui viennent briser cette solitude sont plutôt abîmés par la vie, que ce soit physiquement ou psychologiquement, et pourtant, ce sont eux qui vont transmettre le courage, la confiance, l'amour indispensables à tout être humain.*

La transmission est essentielle dans la mesure où elle donne des clefs pour avancer. En l'occurrence, Jillette et Jojo vont s'entraider. Au départ, cette vieille femme ne veut pas mourir, parce qu'elle sent intuitivement qu'elle ne peut pas passer le relais à sa fille, trop préoccupée par ses propres difficultés. Soudain, avec ce gosse, elle peut lâcher prise, partir sereine parce qu'elle a transmis quelque chose, et qu'elle est dans le cœur disponible de quelqu'un. Elle accepte de mourir grâce à lui. En contrepartie, Jillette va pousser Jojo à aller vers l'amour en dépassant sa peur. Elle va l'aider à grandir en lui donnant le courage d'aller vers « ses inconnus ».

*Au gré de ce parcours initiatique, Jojo découvre que personne n'est entré dans son cœur avant cette vieille femme, qu'il était entièrement vide.*

Là encore, ce sont deux adultes qui lui donnent la clef de cette découverte, en lui suggérant de chercher Jillette non pas dans la forêt de la Grande Peur, mais dans son propre petit cœur. Je tenais beaucoup à cette scène où Jojo est dans son cœur avec sa mémé. Théâtralement, c'est un rendez-vous important pour le metteur en scène. C'est la continuité de la rencontre artistique formidable que nous avons vécue avec Yaël... Je suis dans le même état d'esprit de confiance par rapport à la mise en scène, et surtout très heureux de continuer l'aventure avec l'équipe du TNG.

## **Au-delà des mots**

entretien réalisé par Blandine Dauvilaine, journaliste, en novembre 2006

*Pourquoi avez-vous choisi de mettre en scène ce texte ?*

**Nino D'Introna** : Parce que Stéphane Jaubertie est un auteur inspiré et que cette histoire me touche infiniment. Dans Jojo..., je retrouve son urgence d'écrire, de parler de l'âme de l'homme et des contradictions de l'humanité. Stéphane est l'un des rares auteurs capables d'une écriture intergénérationnelle, qui touche profondément les adultes comme les enfants.

*Il y a un air de famille avec Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art.*

Je pense que Jojo est la continuité d'âge de Yaël. Mais autant Yaël est un enfant bavard, autant Jojo entre dans la préadolescence et parle un peu moins. C'est un personnage plutôt à l'écoute, qui regarde les choses. On retrouve également un discours initiatique, et cette idée de l'amour un peu cynique, très tendre et comique à la fois. A travers Yaël et Jojo, c'est Stéphane qui parle de lui, il y a donc forcément une similitude entre les deux textes.

*Comment envisagez-vous la mise en scène ?*

Ce texte m'a tout de suite inspiré au niveau visuel. J'ai senti que je pouvais faire quelque chose qui mette en alerte tous les sens du spectateur. Cette fois, j'aborde la mise en scène en partant du personnage que je considère peut-être comme le plus important, à savoir la grand-mère. Pour incarner ce personnage tellement beau, étrange, grinçant et tendre à la fois, il me fallait une comédienne d'un certain âge, empreinte de magie et de fantaisie, une sorte de fée-sorcière. Voilà pourquoi j'ai choisi Chris Sam.

*Elle ne faisait pas partie de votre précédente équipe de comédiens.*

Non, et cela m'oblige à remettre des choses en jeux. C'est une façon d'affirmer une fois de plus cette idée d'un théâtre nouvelle génération. Parce qu'un centre dramatique national qui fait des créations ne doit pas se refermer sur lui-même, il doit prendre des risques. J'ai donc choisi huit nouveaux comédiens.

*Comment imaginez-vous le personnage de Jojo ?*

Puisque cette histoire peut se passer à New York, en Afrique ou en Inde, il faut que cet enfant ait une dimension universelle. Pourquoi ne pas choisir un comédien indien, asiatique ou noir ? Je suis parti sur cette piste, avec l'idée que le personnage de Jojo rend le monde encore plus grand.

*A la lecture de la pièce, on a le sentiment que ce que vit Jojo n'est peut-être qu'un songe, une parenthèse...*

Effectivement, on peut penser que Jojo est pris d'une sorte de vertige, que sa tête est peuplée de cauchemars, d'hallucinations visuelles. Cet aspect fantasque et féérique de la pièce, se prête assez bien à l'usage de la vidéo. Si je m'en sers, il faudra que ce soit justifié d'un point de vue dramaturgique et que ce soit autant théâtral que le reste. Mais il est vrai que deux images très fortes nous ramènent à l'idée de la parenthèse dans la pièce : le début, où Jojo est assis avec son ballon dégonflé, le regard perdu dans le vide, et la fin où il shoote dans son ballon. Exactement comme un jeune footballeur, sur le terrain, qui fixe la cage vide puis essaie de marquer un but. Ce serait beau que la cage vide soit devant lui. Que l'on sente qu'il a déjà l'idée de shooter dans le ballon, qu'en réalité tout commence là, dans l'interrogation de ce jeune qui s'ennuie. Entre la première et la dernière scène se dessine un fil rouge, une possible trajectoire du ballon, qui est essentielle d'un point de vue dramaturgique. Si j'adopte ce point de vue là, cela signifie que tout le reste est une parenthèse, et que je vais la traiter en tant que telle. Cela justifie de la rendre complètement folle, tout en étant cohérente au niveau du langage. Et c'est là que j'ai décidé d'introduire un nouvel élément qui est la danse. J'ai déjà l'habitude de faire bouger les corps des comédiens de façon chorégraphique sur le plateau. Mais cette fois, je veux aller plus loin. C'est intuitif, j'ai le sentiment que la danse va apporter beaucoup.



.../...

*Jusqu'à quel point sera-t-elle présente ?*

J'ai envie d'amener tout de suite la dimension féerique de cette pièce, en faisant de l'arrivée des deux fées une danse collective, où l'on pourrait apercevoir déjà des personnages que l'on retrouvera plus tard. Que ces personnages arrivent comme une invasion dans la tête de Jojo. Comme des fantômes qui défilent. Ce serait des images fortes qui feraient perdre ses repères au public. Il faudra de temps en temps que le spectacle rebondisse avec cette invasion, qui s'empare du plateau, puis disparaît pour laisser place à une autre scène. Voilà pourquoi j'ai demandé au chorégraphe Mourad Merzouki de collaborer à cette création.

*Et les costumes ?*

Je pense qu'il faut suivre les indications qui viennent du texte. Que l'imaginaire existe au moins dans les costumes. Quand on voit Blanche-Neige, on voit l'archétype de Blanche-Neige, idem pour Batman, il faut qu'ils soient comme au cinéma, d'une perfection incroyable, afin de créer le doute chez le spectateur, du début à la fin. C'est ça la force du théâtre. J'ai décidé une nouvelle fois de confier cette tâche à Robin Chemin. Pour la scénographie, je vais collaborer avec Charles Rios, et pour les lumières, ce sera Andrea Abbatangelo, deux précieux complices.

*Il y a une vraie fluidité dans cette pièce qui nous fait glisser d'un monde à un autre, du réel à l'imaginaire, de l'intérieur à l'extérieur...*

C'est cette fluidité qui m'a donné l'idée de fluidité dans les corps et dans la musique. L'idée qu'il faut peut-être amener une sorte de sagesse orientale sur le plateau, qui conduira à l'épanouissement intérieur. Les pauses dans lesquelles Jojo se retrouve avec cette femme assise en fauteuil roulant, apportent forcément un grand calme. J'aime les changements de lieux de cette pièce, le fait qu'on aille dans le cœur de Jojo, c'est une idée géniale.

*C'est aussi un défi énorme. Comment faire ressentir aux spectateurs que l'on est dans le cœur de quelqu'un ?*

Il va y avoir un gros travail d'interprétation, car ce sont des scènes fondamentales. Bien sûr, on peut être dans la simplicité extrême, avec un plateau vide. Mais on peut aussi être dans une forme esthétique bien plus suggestive, qui donne au public la lecture d'un cœur. Quel que soit le choix, le cœur doit être un contraste qui surprend le public. Si le plateau est plein, il faut trouver le moyen de le rendre vide. A l'inverse, le cœur peut être représenté de façon plus baroque, en travaillant avec de la vidéo. On peut même aller jusqu'à voir le muscle palpiter lorsque le personnage va dans le cœur de Jojo. Ça me paraît intéressant.

*C'est donc une pièce à cœur ouvert...*

Dans un monde apparemment plein (surtout d'espaces vides) et où l'on manque cruellement de repères, les enfants comme les adultes ont l'illusion d'être entourés, alors que leur cœur est vide quand même. La pièce nous rappelle cette réalité et nous demande tout simplement : « où est ton cœur ? ».

**Stéphane Jaubertie** *auteur*

Né à Périgueux en 1970, Stéphane Jaubertie vit actuellement à Paris où il exerce ses talents d'auteur et de comédien. Depuis 2006, il est artiste associé au TNG en tant qu'auteur.

Toujours sur le fil, sa plume tendre et lucide se fraye un chemin à fleur de sentiments. Teintée d'humour, cette langue unique glisse allégrement du réel à l'imaginaire, faisant naître une succession d'images émouvantes.

Formé à l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne, il a joué dans une trentaine d'œuvres de W. Shakespeare, B.M. Koltès, G. Feydeau, H. Pinter, B. Brecht, F.G. Lorca, F. Pessoa, A. Chedid, R.W. Fassbinder, R. Dubillard, J.J. Varoujean, T. Dorst, R. del Valle-Inclan, G. Lapouge, F. Melquiot, P. Fenwick, C. Greep...

C'est en 2004 qu'il se fait connaître en tant qu'auteur avec *Les Falaises*, pièce qui reçoit l'Aide d'encouragement à l'écriture du Ministère de la Culture. Lue et mise en espace par Françoise Courvoisier au Théâtre Le Poche à Genève, publiée chez ALNA éditeur, sa pièce est créée à Paris en septembre 2007 par Stanislas Grassian.

2005 marque une étape importante dans la carrière de Stéphane Jaubertie. Lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour Yaël Tautavel (Editions Théâtrales, octobre 2007), il se voit décerner le quatrième Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public 2007 de Cuers. Mis en scène par Nino D'Introna, le spectacle *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art* est nommé pour le Molière du spectacle Jeune public 2007.

*Jojo au bord du monde* est sa troisième pièce. Elle a reçu l'aide à la création du Ministère de la Culture. Publiée aux Editions Théâtrales, elle sera créée au Théâtre Nouvelle Génération par Nino D'Introna en mars 2008.

Par ailleurs, Stéphane Jaubertie est aussi l'auteur d'*Une chenille dans le cœur*, texte commandé par un réseau de cinq théâtres associés de Seine Saint-Denis et du Conseil Général. Elle sera créée pour le tout public en novembre 2008 par Bruno Lajara.

**Stéphane Jaubertie en huit dates**

**1970** naissance à Périgueux. **1992** sortie de l'Ecole de la Comédie de St-Etienne. A ce jour, il a joué dans une trentaine de spectacles. **2004** *Les Falaises* récompensé par la DMDTS (ALNA éditeur). **2005** Lauréat des Journées des auteurs de Lyon. **2006** artiste associé au TNG de Lyon en tant qu'auteur. **2007** *Yaël Tautavel* (éd. Théâtrales). **2008** *Jojo au bord du monde*, aide à la création de la DMDTS, finaliste du Grand Prix de Littérature 2008 (éd. Théâtrales). **2008/2009** *Une chenille dans le cœur*, commande d'écriture de cinq théâtres associés de Seine Saint-Denis et du Conseil Général (éd. Théâtrales).

## **Nino D'Introna *metteur en scène***

Originaire de Sardaigne, Nino D'Introna fait des études théâtrales à l'université de Turin, avant de rencontrer le Living Theater, Grotowski et Meredith Monk.

Acteur, metteur en scène, auteur et directeur de troupe, ce passionné multiplie les collaborations partout dans le monde. Unanimement saluées, ses mises en scène sont de subtiles alchimies dans lesquelles l'utilisation des rythmes, l'énergie de l'acteur, le jeu masqué, l'espace et la lumière servent d'écran au texte.

Cofondateur et responsable artistique du Teatro dell'Angolo de Turin jusqu'en 2004 (aujourd'hui Fondazione Teatro Ragazzi e Giovani), il a reçu de nombreux prix pour ses spectacles : *Pigiama* (1982), pièce culte jouée plus de 2000 fois en 25 ans, est toujours en tournée en Italie, France, Grande Bretagne, Espagne, Etats-Unis et Canada (Prix Griffoni, Italie 2003, Prix ETI 2007). *Robinson & Crusôé* (1985), 1000 représentations en Europe, USA, Canada, Australie et Russie, a été jouée par 150 troupes dans le monde (Prix Biglietto d'Oro, Italie 1986, Prix Meilleur Spectacle Étranger, Montréal 1987). *Terra Promessa / Terre promise* (1989) Prix ETI 1991, Prix Meilleure Conception Visuelle et Sonore, Canada 1989. *Le Pays des aveugles* d'après H.G. Wells (1992) Prix ETI, Rome 1994. *Pinocchio Circus* (2000) Prix ETI, Rome 2001.

En 2003/2004 à Montréal et Las Vegas, il a collaboré au spectacle du Cirque du Soleil, *Ka*, en tant que « creative associate » aux côtés de Robert Lepage.

Directeur du Théâtre Nouvelle Génération / Centre Dramatique National de Lyon depuis juillet 2004, il a mis en scène pour le TNG *Les aventures du roi Odyssée* de Sandro Gindro d'après Homère (2005) Prix Il Gioco del Teatro, Turin 2004, et créé en tant qu'auteur et metteur en scène *L'arbre* (saison 2005/2006). En coproduction avec l'Opéra National de Lyon, il a mis en scène *Faisons un opéra : le petit ramomeur* de Benjamin Britten (saison 2006/2007). Cette saison 2007/2008, il met en espace et interprète *Les derniers géants* d'après l'album de François Place, en coproduction avec sept musiciens de l'Orchestre National de Lyon.

Sa collaboration avec Stéphane Jaubertie a débuté par la mise en scène de *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art* (saison 2006/2007), spectacle nominé aux Molières 2007. Elle se poursuit avec *Jojo au bord du monde* (saison 2007/2008).

En tant que Centre Dramatique National, le Théâtre Nouvelle Génération est un lieu dédié en priorité à la création théâtrale. Il fait partie des 33 institutions culturelles françaises à bénéficier de ce label d'excellence, attribué par le Ministère de la Culture au regard de la qualité artistique du projet. Dirigé par un artiste - Nino D'Introna - ce Centre Dramatique National s'engage, dans le cadre d'un contrat de décentralisation de trois ans, à réaliser au moins cinq productions ou coproductions.

A l'écoute des préoccupations contemporaines, le Théâtre Nouvelle Génération explore toutes les formes de théâtre susceptibles de toucher un public intergénérationnel : théâtre d'objet, théâtre musical, marionnettes, danse, cirque, opéra... Pour ce faire, il s'appuie aussi bien sur des textes du répertoire, des œuvres littéraires que des textes contemporains.

Fortement ancré dans son territoire, il favorise des partenariats avec les structures culturelles lyonnaises (Maison de la Danse, Opéra National de Lyon, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre de la Croix-Rousse, Grame / Centre national de création musicale), et s'ouvre sur le monde en diffusant largement ses créations dans la région, partout en France et à l'étranger (tout particulièrement en Suisse francophone, en Italie et au Québec).

Ce lieu accueille une programmation exigeante, composée de compagnies françaises et internationales. Pour aiguïser plus encore la curiosité du public et ouvrir les frontières de la création, le Théâtre Nouvelle Génération organise en janvier le Festival Ré-Génération : 7 jours de découvertes artistiques tout public, réunissant de jeunes compagnies de la région Rhône-Alpes et de plusieurs régions d'Italie. Poursuivant une politique de sensibilisation à l'art dramatique, en direction des jeunes publics comme des adultes, le Théâtre Nouvelle Génération est aussi un lieu de ressources pour le monde de l'éducation et les artistes. Sa mission de formation s'exprime, entre autre, à travers le Pôle Régional pour l'Education Artistique et Culturelle. Lieu de partage, d'expérimentation et de transmission artistique, ce Centre Dramatique National est l'un des seuls en France à voir se côtoyer, à chaque représentation, un public d'enfants et d'adultes, animés par le même désir de vivre un acte théâtral riche en émotions. Dans ce théâtre qui repousse sans cesse les limites du merveilleux et où l'imaginaire se déploie en toute liberté, la ferveur artistique ne connaît aucune frontière d'âge, ni de genre. Vibrant à l'unisson, la scène et la salle célèbrent tous les aspects de la vie. Le spectacle devient une nourriture pour l'âme et le cœur de chaque spectateur.

### **Jean-Erns Marie-Louise** *comédien*

Comédien, metteur en scène et artiste peintre, Jean-Erns Marie-Louise a étudié l'écriture du scénario, l'analyse et la dramaturgie à Paris III. Il a également été formé par Christopher Barnett.

En tant qu'acteur, il a joué dans des spectacles mis en scène par Tatiana Stepantchenko (*La cuisine, d'Arnold Wesker*), Emmanuel Meirieu (*Baby King, Othello*), Thierry Bédard (*Éloges de l'analphabétisme* et *Tapas des tongas*), Daniel Girard (*27 remorques pleines de coton*), la Cie La Chamaille (*Macbeth, Les sept Lear*) et celle du Goélan (*Le docteur Knock*). En tant que metteur en scène et acteur, il a créé les spectacles *Ton beau capitaine, Dans la solitude d'un champ de coton* et *Brûlis*. Il a également écrit et mis en scène *La mobylette à ressort, passages 1 et 2*. Fondateur de la compagnie la Thymélé, il a réalisé le court métrage *Bateau bleu*. Il anime par ailleurs des ateliers d'écriture et de théâtre à destination des scolaires.

### **Chris Sahn** *comédienne*

Formée à l'école des Beaux-arts, aux Conservatoires de danse d'Annecy, d'art dramatique de Chambéry et de Grenoble, elle est comédienne depuis 1976. Elle a travaillé entre autres avec Chantal Morel, Daniel Pouthier, Jean-Claude Gallotta, Anne Courel, Bob Revel, Brigitte Foray, Muriel Vernay, Véronique Chatard, François Rochaix... Sa rencontre avec Nino D'Introna remonte à 1991 dans *Tartuffe* de Michel Belletante. Elle a d'ailleurs joué sous la direction de ces deux derniers dans *Molière-Impromptu, La Vérité* et *Vestiaires*.

Elle prête sa voix à de nombreuses lectures, notamment au Troisième Bureau à Grenoble dirigé par Bernard Garnier, Enzo Corman et Jean-Marie Boëglin. Elle a interprété des textes d'Ingmar Bergmann, Jean Cocteau, Witold Gombrowicz, Philippe Minyana, Anton Tchekhov, Molière, Sophocle, Fernando Pessoa, Agueev, Bertolt Brecht, Vassili Grossman... En 1985, Chris Sahn a reçu le prix de la comédienne au festival d'Avignon off pour *Juan* de Miloz. Responsable artistique de la Compagnie de l'Arbre à Roulettes depuis 1994, elle a mis en scène plusieurs pièces dont *La Fleur à la bouche* de Luigi Pirandello, *La voix humaine* de Jean Cocteau, et co-mis en scène avec Philippe Nesme *Le Fétichiste* de Michel Tournier. Elle est l'auteur de *L'Estrapade* (1985), *Sand Fiction* (1988), *Dense, mon silence* (1994), *Les Chemins de traverse* (2000), *Les empreintes d'un parcours sauvage* (2003). En 2007, elle a réalisé avec les musiciens Pascale et Jean-Luc Brunetti *Cabaret Insolite - La Gloire de l'Ombre*. En 2008, elle crée avec la Scène Nationale de Chambéry l'*Azur*, suite du projet de triptyque entamé avec *Comme en aucun endroit* (2005).

### **Maxime Cella** *comédien*

Après une formation à la Scène sur Saône, Maxime Cella intègre la promotion 64 de l'Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), section Art dramatique. Il travaille avec des metteurs en scène tels que Joseph Fioramante (*Phèdre, Le bal des Maudits*), Philippe Delaigue (*Monsieur Chasse, Mais n'te promène donc pas toute nue, Un fil à la patte*), Christian Schiaretti (*Les autosacramentales*), Vincent Farasse (*Je puis n'est ce pas laisser la porte ouverte*) et Emmanuel Daumas (*Les vagues*). Possédant également une formation de danse classique et modern jazz, il monte sa compagnie, le Golem Makers, crée *Exil, Byron's Stances* (théâtre et danse), puis met en scène *La rivière à l'envers*, en collaboration avec le Quatuor Debussy.

Dans le cadre de sa recherche poétique, il travaille avec les élèves de la Scène sur Saône.

### **Elodie Colin** *comédienne*

Comédienne franco-allemande, elle intègre la promotion 65 de L'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), section Art dramatique. Formée au théâtre classique au Conservatoire National de Région de Versailles, puis à l'improvisation au Magasin à Malakoff, elle a exploré le répertoire contemporain et la création collective à Aix-en-Provence, avec la Compagnie d'Entraînement du Théâtre des Ateliers. Elle a travaillé avec Jerzy Klesyk, France Rousselle, Joseph Fioramante, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Georges Banu, Christophe Pertou... Elle a joué dans *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos mis en scène par Danièle Dubreuil (2000), et dans *La Brûlure* d'Hubert Colas mise en scène par Alain Simon (2003). En 2006, elle a assisté Emmanuel Meirieu à la mise en scène de *Mojo* de Jez Butterworth, joué dans *Les Oranges* d'Aziz Chouaki avec la Compagnie Détours et fondé la Compagnie Il était 3 fois... avec laquelle elle a monté *Juste un toit*. En 2007, elle a joué dans *L'hiver sous la table* de Roland Topor.

### **Thomas Di Genova** *comédien*

Après une formation d'art dramatique au Conservatoire d'art dramatique d'Oyonnax, il intègre la Scène Sur Saône en 2001. A sa sortie, en 2004, il joue sous la direction de Jean-Marc Avocat, *Phèdre* de Sénèque, et d'Emmanuel Meirieu, *Mojo* de Jez Butterworth (repris en 2005, 2006, 2007). En 2005, il travaille sous la direction de Laurent Vercelletto dans *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès (repris en 2006), et retrouve Emmanuel Meirieu avec *The night Heron* de Jez Butterworth. Au cinéma, il a joué dans *Une affaire de goût* de Bernard Rapp (1999), *Quand tu descendras du ciel* d'Eric Guirardo et *Le Coût de la vie* de Philippe Legay (2002).

### **Alexis Jebeile** *comédien*

Formé à l'école de la Main d'Or, puis à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne, il a travaillé sous la direction de Jean-Christian Grinevald (*Baal*, *Biographie Brecht*), Fabien Arca (*Est-ce qui est-ce*, *Isaac Hôtel*), joué dans des spectacles mis en scène par Jean-Yves Lazennec (*Peine d'amour perdue*), Serge Tranvouez (*Barbe bleue*, *espoir de femme*) et par lui-même (*L'épreuve*). Comédien permanent à la Comédie de Saint-Etienne de 2002 à 2003, il travaille avec Christian Schiaretta, Jean-Claude Berutti et Pierre Maillet, avant de rejoindre le collectif du Théâtre La Querelle, où il participe à de nombreuses créations en tant qu'acteur (*La Cerise sur le toit*, *Orion*, *Jérémy Fisher*, *La double inconstance*, *Les Chamailles*, *Marles hôtel*) et en tant que metteur en scène (*Quand le soleil s'arrêtera trois jours entiers pour écouter Hachachi le menteur*).

### **Gilles Najean** *comédien*

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique de Grenoble, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène, tels Chantal Morel (*Platonov*, *Home*), Philippe Goyard (*Max Gerik*, *Mer d'adieux*), Anne Courel (*Franz*, *A tue tête*, *Ma famille*) et Laurent Vercelletto (*Andromaque*, *Trois fois rien*). Il travaille avec le Scarface Ensemble (*Médée Matériau*, *Un ennemi du peuple*, *Les dîres...*), la Compagnie Port d'attache (*La mille deuxième nuit*, *La vie bien qu'elle soit courte*, *Le barbier de Séville...*), la Compagnie Bagages de Sable (*La mer blanche du milieu*, *Dans les ténèbres gîtent les aigles*, *Le nom du père*). Sa collaboration avec Michel Belletante et Nino d'Introna débute en 1998, avec *Les caprices de Marianne*. Suivront *Le sein le nez et autres métamorphoses*, *Couples en (dé)construction*, *La Locandiera*, *Iles de Mars* et *Nous les héros*, montés à l'Amphithéâtre de Pont de Claix. Au cinéma et à la télévision, il a joué dans des téléfilms, des courts et des longs métrages.

### **Hélène Pierre** *comédienne*

Elle a suivi le Compagnonnage mis en place par les Trois-Huit, Macocco-Lardenois et Cie à Lyon. Depuis 1999, elle a joué dans des mises en scène de Sylvie Mongin-Algan (*Lysistrata* d'après Aristophane, *Les cris* de Christina Mirjol), Bernard Rozet (*La ronde d'amour* d'Arthur Schnitzler), Mickaël Frayn (*Panique en coulisse*), Nicolas Ramond (*Babel Ouest*) et André Fornier (*Dom Juan* de Molière, *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche). En 2007, elle a créé un solo, *HP Clown*, en collaboration et mis en scène par Guy Nageon. Outre son travail avec Jean-Philippe Salério, Caroline Boisson et Sarkis Tcheumlekdjian, elle expérimente la marionnette avec la Compagnie des Zonzons, puis avec Johnny Bert (*Histoires Post'it*).

EST

**Texte et mise en scène** Jacques Lassalle

**Avec** Roxana Carrara, Carles Romero, Régis Royer, Rodolfo de Souza, Andrés Spinelli

Texte publié chez Actes Sud-Papiers

**Assistant, Scénographie et costumes** Marc Lainé | **Lumières** Franck Thévenon | **Son** Daniel Girard | **Chorégraphie** Jean-Marc Hoolbecq | **Coproduction** Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Cie Pour Mémoire, Les Gémeaux/ Scène nationale de Sceaux | **Production déléguée** pour la reprise Théâtre de l'Est parisien

**dossier de presse 08\_09**

# La Madone des poubelles

Jacques

**Lassalle**



**6 au 28 novembre 2008**

**Service presse**

**Isabelle Muraour – zef**

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

**Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne**

159 avenue Gambetta Paris 20<sup>e</sup> - billetterie 01 43 64 80 80 - [www.theatre-estparisien.net](http://www.theatre-estparisien.net) - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau



La madone des poubelles © Mario Del Curto / photo à la création en 2004

## 6 au 28 novembre 2008

jeudi	6	nov	19h30
vendredi	7	nov	20h30
samedi	8	nov	19h30

lundi	10	nov	20h30
mardi	11	nov	19h30
mercredi	12	nov	20h30
jeudi	13	nov	19h30
vendredi	14	nov	20h30
samedi	15	nov	19h30

lundi	17	nov	20h30
mardi	18	nov	19h30
mercredi	19	nov	20h30
jeudi	20	nov	19h30
vendredi	21	nov	20h30
samedi	22	nov	19h30

lundi	24	nov	20h30
mardi	25	nov	19h30
mercredi	26	nov	20h30
jeudi	27	nov	19h30
vendredi	28	nov	20h30

## Autour du spectacle

**Jeudi 13 novembre**, à l'issue de la représentation Rencontre avec l'équipe artistique

## Et aussi

**Samedis 15 et 22 novembre**, pendant la représentation de La madone des poubelles Samedi en famille : un plateau repas est servi aux enfants et les comédiens de l'Est parisien leurs présentent des contes (participation au repas 7 €/enfant)

**Vendredi 21 novembre**, à 18h30 au bar du théâtre, Lecture-apéro Carte blanche à Stanislas Cotton : auteur invité Pietro Pizzuti (entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80)

## Tarifs

<b>22 €</b>	plein tarif
<b>15,50 €</b>	habitant du XX <sup>e</sup> , + de 60, ans
<b>11 €</b>	collectivités, groupe de 8 pers., - de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, congés spectacles
<b>8,50 €</b>	- de 15 ans, Rmistes
<b>7 €</b>	abonnés, adhérents



# La madone des poubelles

Jacques

Lassalle



**Jacques Lassalle, maître dans l'art de la mise en scène, n'est pas en reste lorsqu'il se décide à écrire. Cela donne *Lola rien d'autre ou La madone des poubelles*, « Tragédie-bouffe ». La pièce pousse dans la chaleur moite de Buenos Aires, avec la sensualité d'un tango agité par la crise économique argentine des années 2000. Chaque pas révèle le drame de la pauvreté et de la corruption en même temps qu'il sublime les corps.**

Jacques Lassalle a plus d'une centaine de spectacles à son actif. Au service des œuvres des autres, le metteur en scène avait comme négligé l'écrivain. L'heure des retrouvailles a enfin sonné ! *« Il faut toujours mettre en scène les œuvres qu'on aimerait écrire et, peut-être quand même, écrire les pièces qu'on aimerait mettre en scène. Mais ça, c'est déjà beaucoup plus dangereux. J'ai très peu écrit. Et pourtant, il n'y a aucune échéance qui soit pour moi plus importante que l'écriture, il n'y en a aucune que j'aie à ce point différée, maltraitée. »* Et voilà *La Madone des poubelles* ! La Vénus des bas-fonds, « cousine lointaine de la Lolita de Vladimir Nabokov » au pouvoir tout aussi envoûtant. La Vierge Marie sur un tas d'immondices : le sacré mystique et mythique confronté à la réalité peu reluisante d'une culture fascinante mais dangereuse pour celui qui n'en connaît pas les codes !

Gratien, un jeune cadre français en vadrouille dans les rues pauvres de Buenos Aires, croise le chemin de la très belle Lola. Subjugué, il la prend en photo. Mais sous la menace de Rosko, le père roublard de la belle, il doit payer cher les droits de ces clichés. Qu'importe, Gratien s'entête. Il croit en la pureté et en l'innocence de la jeune fille. Il veut l'arracher à sa famille et à la pègre qui fait la loi dans ce quartier.

Jacques Lassalle s'est entouré d'une distribution d'exception. Il a eu aussi la judicieuse idée de faire appel au scénographe et assistant Marc Lainé. Les deux hommes se connaissent bien, ils ont déjà travaillé ensemble. Son décor, rideaux de fer contre rideau de perles, sert le contraste de ce bout d'ailleurs soudain si proche.

## Un été argentin

Buenos Aires entre décembre 2001 et février 2002. Là-bas, dans l'hémisphère sud, c'était l'été. Je répétais *Le Misanthrope* au Théâtre San Martin, en espagnol avec des acteurs argentins. Le pays allait cahin-caha. Les gouvernements se succédaient dans le grondement croissant des rumeurs : face à une situation économique de plus en plus alarmante, Washington se détournait, le FMI refusait son aide. Et soudain ce fut la déroute. En quelques jours, le peso, que l'ex-président Menem avait élevé au début des années 90 à la parité du dollar, tombait au quart de son ancienne valeur. Mais les capitaux avaient déjà fui en Europe et aux Etats-Unis ; souvent leurs propriétaires, hommes d'affaires ou estancieros, ces détenteurs d'immenses réserves d'élevage, les avaient suivis ou précédés avec leurs familles. Pour les autres, salaires et retraites n'étaient plus versés ; les guichets de banque restaient fermés, les distributeurs plafonnaient leur retrait à 100 pesos ; les entreprises licenciaient à tout va ; les holdings internationaux se repliaient en bon ordre en essayant pourtant de sauver les bénéfices considérables engrangés durant les années de privatisation. Du jour au lendemain, employés, fonctionnaires, commerçants, artisans, cadres, ouvriers se retrouvaient sans emploi, sans argent, bien vite à la rue puisque les banques leur refusaient sine die tout versement. Les aînés réunissaient leurs dernières économies pour tenter de renvoyer leurs enfants en Europe. Emigrants d'hier, ils voulaient que leurs descendants redeviennent les émigrés d'aujourd'hui. Mais pour quelle destination, dans quelles conditions, avec quelles perspectives ? On évoquait la grande dépression de 1929. Chaque jour, des piquets de grève, de plus en plus nombreux, barraient la route de l'aéroport. Sur la place de Mai, face au siège du gouvernement, des foules de « cassorolados » frappaient en cadence leurs instruments de cuisine, cependant que le contenu de chaque poubelle, du moindre dépôt d'ordures, était minutieusement inventorié puis prélevé par des familles de « cartoneros », elles-mêmes bien vite contrôlées par des réseaux mafieux. Au Théâtre San Martin, on achevait de bricoler les décors du *Misanthrope* avec des matériaux récupérés sur les spectacles précédents, et les comédiens, les techniciens venaient répéter sans la moindre garantie de salaire, entre deux réunions syndicales, entre deux manifestations de rue.

Je n'ai jamais oublié, et je crois bien que je n'oublierai jamais ces semaines-là, où je découvrais une des plus belles, des plus opulentes, des plus contrastées, des plus secrètes capitales du monde, la ville Borges, de Sabato, de Gratel et de Piazzola, tétanisée par une nouvelle tragédie. Tout un peuple, trop longtemps floué, tentait, à l'image naguère des mères de la place de Mai, de survivre en résistant jour après jour aux tentations du pire, celles qui mènent aux bains de sang des guerres civiles ou à l'hébétude de tous les renoncements.

Dans le même temps, je revenais à l'écriture. Depuis un certain nombre d'années déjà, des amis, en premier lieu René Gonzalez, m'y exhortait. J'avais écrit, l'année précédente, à l'occasion de mes adieux au Conservatoire, *Après*, une pièce pour les élèves de ma dernière classe. J'étais en train de terminer un scénario en vue d'un premier film. Je venais d'adapter, à partir de *La douleur* de Marguerite Duras, pour Vidy précisément, *Monsieur X dit ici Pierre Rabier*.

Entre l'Agnès de *L'Ecole des femmes*, retrouvée à l'Athénée, et la *Lolita* de Nabakov dont j'avais envisagé longtemps de porter à la scène le scénario qu'il avait lui-même écrit pour le cinéaste Stanley Kubrick, sans que celui-ci d'ailleurs l'ait finalement retenu, je rêvais d'une figure de jeune femme prise entre dépendance et révolte, entre tango et néant. L'expérience de Buenos Aires me dotait à point nommé, pour donner vie à ma Lola, d'un espace encore mythique, à nos yeux d'Européens, et désormais ballotté entre farce et tragédie, par les cahots de son devenir historique.

Jacques Lassalle, novembre 2004

Jacques Lassalle *auteur*

Au long de beaucoup d'années, Jacques Lassalle aura écrit en des centaines d'occasions des centaines de pages à propos des œuvres qu'il a mises en scène, des théâtres qu'il a dirigés, des rencontres, des chantiers en France et à l'Étranger, des générations d'acteurs et d'élèves qui se sont succédé. Mais il n'a jamais écrit ou presque sur ses propres pièces. « *Pudeur ? Conscience de la vanité qu'il y aurait à s'auto-commenter ? Culpabilité face à une secrète transgression, une inavouable activité de traverse ou de contrebande ?* ». Auteur parcimonieux, il publie huit titres en 30 ans. « *J'aurai différé énormément ce qui me paraît, à tort ou à raison, essentiel. J'ai peur des rendez-vous que je désire trop. J'ai peur des grandes échéances.* » Ses pièces comme ses mises en scène jouent de la distance et de la proximité, du particulier et du général, de la reconnaissance et de la surprise. « *Pour dire le plus montrer le moins [...] Ne peut-on rêver d'un théâtre sans emphase ni arrogance, sans frénésie spectaculaire, d'un théâtre pourrait-on dire, convivial et discret, dans la lumière toujours un peu tremblée d'une première fois.* »

## Jacques Lassalle en huit dates

**1967** il fonde le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine, et commence d'enseigner d'abord à l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. **1975** il écrit *Jonathan des années trente*, *Un couple pour l'hiver*. **1988** directeur du TNS, puis administrateur de la Comédie-Française. **1991** *Pauses* (éd. Actes-Sud). **1998** Grand prix national du théâtre. **2000** *L'Amour d'Alceste* (éd. POL). **2004** Après, *Conversation sur la formation de l'acteur* avec Jean-Louis Rivière (éd. Actes Sud-Papiers). **2006** *La madone des poubelles* (éd. Actes Sud-Papiers).

Jacques Lassalle *metteur en scène*

Né le 6 juillet 1936 à Clermont-Ferrand. Élève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (classe Fernand Ledoux). Agrégatif de lettres modernes. De 1969 à 1981, professeur à l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université Paris III. D'octobre 1982 à juin 1983, puis de nouveau à partir de septembre 1994, professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. 1967-1982 : Fonde et dirige le Studio-Théâtre de Vitry. 1983-1990 : Directeur du Théâtre National de Strasbourg. 1990-1993 : Administrateur de la Comédie Française. Depuis 1994 : Dirige « La Compagnie pour Mémoire ». Juin 1998 : Grand Prix National du Théâtre. Mai 2000 : Président de l'ANRAT. 1967 : Studio Théâtre de Vitry. Après une période consacrée au répertoire classique (Molière, Marivaux, Goldoni, Shakespeare, Ruzante, Labiche, Kuan-Han-Chin, Boccace) et à l'animation de création dans la ville avec une série de spectacles de rue, s'oriente, comme auteur, vers l'écriture d'un théâtre au présent.

**1977** *Travail à domicile* de F. X. Kroetz. *Histoire de dîners* de J. P. Thibaudat. *La Guerre* de Carlo Goldoni, adaptation de Claude Perrus collaboration dramaturgique Danièle Aron. *Risibles Amours* de Milan Kundera.

**1978** *Théâtre de chambre* de Michel Vinaver. Prix de la meilleure création française 1978. - *Remagen* d'après Anna Seghers. *Olaf et Albert* de Heinrich Henckel. *Les Fausses Confidences* de Marivaux.

**1979-1980** *Un Dimanche indécis dans la vie d'Anna* de Jacques Lassalle. *L'Épreuve* de Marivaux, deux versions.

**1980-1981** *A la Renverse* de Michel Vinaver. *La Locandiera* de Carlo Goldoni. *Electre* de Sophocle.

**1982** *Lohengrin* de Wagner. *Avis de recherche* de Jacques Lassalle. *Lear* de Reimann.

**1983** *Les Estivants* de Gorki, texte français de Michel Vinaver.

**août 1983** Théâtre National de Strasbourg. *Tartuffe* de Molière.

**1984** *Woyzeck* de Büchner, traduction Bernard Dort, avec le groupe XXI de l'École du T.N.S. *L'Heureux Stratagème* de Marivaux.

**1985** *Le Professeur Taranne* d'Arthur Adamov et *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver. *Emilia Galotti* de G. E. Lessing, traduction Bernard Dort. *Lorenzaccio* de Musset, exercice groupe XXII de l'École du T.N.S.

**1986** *La Clé* d'Eugène Labiche et Alfred Duru. *Luisa Miller* de Verdi. *Le Mariage des Morts* de Jean-Pierre Sarrazac.

**1987** *Rosmersholm* d'Ibsen, texte français de Terje Sinding et Bernard Dort. Prix du meilleur spectacle de la décentralisation. *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux.

.../...

**1988** *Amphitryon* de Molière. *Luisa Miller* de Verdi. Re création à l'Opéra de Lyon. *Pourquoi n'as-tu rien dit, Desdémone*, d'après Christine Büchner.

**1989** *La Bonne Mère* de Goldoni. *Villa Luco* de Jean-Marie Besset. *Léonce et Léna* de G. Büchner. *Bérénice* de Racine. **Juillet 1990** Comédie-Française. *L'Emission de Télévision* de Michel Vinaver. *Mélite* de Corneille.

**1991** *Le Mariage forcé et le Cocu imaginaire* de Molière. *La Fausse Suivante* de Marivaux. *Tartuffe* de Molière. *Un Mari* de Italo Svevo.

**1992** *La Comtesse d'Escarbagnas et Georges Dandin* de Molière. *La Serva Amorosade* Carlo Goldoni. Molière du meilleur spectacle de la saison 92-93.

**1993** *Elle est là et Le Silence* de Nathalie Sarraute. *Dom Juan* de Molière.

**1994** Compagnie Pour Mémoire. *Le roman théâtral* de Tchekov - *Ecole des Maîtres*. *L'Ecole de danse* de Goldoni. *Andromaque* d'Euripide.

**1995** *Le Malade Imaginaire* de Molière. *La Cerisaie* de Tchekov.

**1996** *L'Homme Difficile* de H. von Hofmannsthal. Prix de la Critique 1996 pour le meilleur spectacle et le meilleur comédien (A. Severyn). *Comme il vous plaira* de William Shakespeare. Texte français de Jean-Michel Déprats.

**1997** *Tout comme il faut* de Luigi Pirandello. Traduction de Andrée Maria. Prix de la critique 97 pour le meilleur acteur (Olivier Perrier.). *Dix Hamlet de plus*, adaptation de Shakespeare.

**1998** *La Cagnotte* de Labiche et Delacour. *Pour un oui ou pour un non* de N. Sarraute. *Chaos debout* de Véronique Olmi.

**1998-1999** *Le Misanthrope* de Molière. *La Controverse* de Valladolid de Jean-Claude Carrière.

**1999-2000** *L'Ecole des Maîtres* autour de Monsieur de Pourceaugnac de Molière. *La Vie de Galilée* de B. Brecht. *Médée* d'Euripide. *Le Malin plaisir* de David Hare.

**2000-2001** *Un jour en été* de Jon Fosse. *Après* de Jacques Lassalle. *L'Ecole des femmes* de Molière. *La suite du menteur*, de Corneille : Esquisse d'une représentation, acte par acte pour cinq metteurs en scène et sept acteurs. Unité nomade de formation des metteurs en scène au CNSAD (novembre 2002).

**2002-2003** *Les Papiers d'Aspern*, d'après Henry James : adaptation Jean Pavans. *Le Misanthrope* de Molière (Théâtre San Martin de Buenos-Aires, mars 2002). *Don Juan* de Molière. *Iphigénie en Tauride* de Goethe. *George Dandin* de Molière. *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset. Mise en espace. *Myrrha* d'Alfieri traduction Ginette Herry.

**2004-2005** *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset. *La Bête dans la Jungle* d'après H. James. *La Madone des poubelles* de Jacques Lassalle. *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux en chinois à Pékin. Reprises parisiennes *Platonov* à la Comédie Française. *L'Ecole des femmes* à L'Athénée. *Monsieur X. dit ici Pierre Rabier* aux Athévains.

**2005-2006** *Requiem pour une nonne* de William Faulkner, adaptation A. Camus. *Tartuffe* de Molière. *Le Campiello* de Goldoni, traduction Ginette Herry-Valeria Tasca

**2007-2008** *Figaro divorce* d'Horvath.

Il prépare actuellement pour le cinéma les scénarios et les réalisations de *La Vie parisienne* et *Couleurs Fushia*.

**Roxana Carrara** *comédienne*

Après des études à l'Ecole Supérieure des Arts du Théâtre et de la Communication (Alejandra Boero) et 6 années de danse à l'Ecole Femus de Buenos Aires (Sandra Martinez), elle entre en tant que stagiaire étrangère au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, puis intègre l'Institut d'Etudes Théâtrales à Paris III.

**Théâtre**

- 2008** *Trahisons* de Harold Pinter, mise en scène de Léonie Simaga  
**2006** *Lola, rien d'autre ou la madone des poubelles* de Jacques Lassalle (reprise). *La Suisse est un petit pays situé entre l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche et un quatrième pays dont j'oublie le nom* d' Alexandre Friederich, mise en scène de Nicolas Carpentier  
**2005** *La dernière lettre* de Vassili Grossman, mise en scène de Léonie Simaga  
**2003/2004** *Dom Juan* de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle  
**2004** *Lola, rien d'autre ou la madone des poubelles* de Jacques Lassalle (création)  
**2002** *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle. *Run-Rùn* de L. Cano - Théâtre del Otro Lado, mise en scène de Virginia Lombardo  
**2001** *El día que me quieras* de J.I. Cabrujas, mise en scène de Julio Baccaro  
**2000** *Doña Ramona* de V.M. Leites, mise en scène de Oscar Ferrigno  
**2000/2001** *Nadenka* d'après un conte de A. Tchékov, mise en scène de Claudio Quintero  
**1999** *Fuego en el Rastrojo* de R.J. Payró, mise en scène de Roberto Mosca (  
**1998** *La Cerisaie* de A. Tchékov, mise en scène de Agustín Alezzo  
**1996/1997** *Je me souviens de deux lundi* de A. Miller, mise en scène de Agustín Alezzo. Nominación du meilleur espoir féminin « Trinidad Guevara »  
**1995/1996** *Ah, Solitude* de E. O'Neill, mise en scène de Agustín Alezzo  
**1994/1995** *Lisistrata* d'Aristophane, mise en scène de Eduardo de Riva et Rita Armani (Cinéma)

**Cinéma**

- 2007** *Notre univers impitoyable*, long métrage de Léa Fazer – Haut et Court  
**2004** *Dans la peau d'une femme*, court métrage de Sarit Intarapong et Jean-Christophe Boehm – Ettic. *Sous les masques de Venise – Carnaval 2003*, court métrage documentaire de Richard Tallet  
**2003** *Rivages*, court métrage de Andrés Spinelli – Ettic. *Lovely Rendez-vous*, court métrage de Laurent Giraud-Coudière et Richard Tallet  
**2001/2002** Plusieurs courts-métrages réalisés dans le cadre de l'Institut National de Cinéma de Buenos Aires  
**1997** *Cenizas del Paraíso* de Marcelo Piñeyro (réalisateur de *Vies Brûlées*)

**Télévision**

- 2006** *Pierre 41* – Tristan Seguela - Jimmy Halfon - Canal +  
**2000** *Luna Salvaje* – Téléfé productions – Argentine  
**1999** *Gasoleros* – Polka productions – Argentine  
**1996** *Mamá por dos* - Canal 9 – Argentine  
**1994** *Solo para parejas* – Canal 9 – Argentine. *Aprender a volar* – Canal 13 – Argentine

**Carles Romero** *comédien*

Diplômé d'Art Dramatique au Col.legi de Teatre de Barcelona, il suit des études théâtrales à la Sorbonne puis entre dans la classe de Dominique Valadié au Conservatoire National d'Art Supérieur puis à l'Université Internationale de Cinéma avec Bruno Nuytten, Tatiana Vialle et Brigitte Roüan.

#### **Théâtre**

- 2008** *Le Frigo* de Copi, mise en scène de Vincent Poirier (Barcelone)
- 2007** *Le Roland 2, trilogie* de JHédi Tillette de Clermont-Tonnerre
- 2006/2007** *Le Frigo* de Copi, mise en scène de Vincent Poirier (Création)
- 2006** *Lola, rien d'autre ou la madone des poubelles* de Jacques Lassalle (reprise)
- 2004** *Extermination du peuple* de Werner Schwab, mis en scène de Marie-Charlotte Biais. *Lola, rien d'autre ou la madone des poubelles* de Jacques Lassalle (création). *Sugar* d'Eric Sarnier, mise en scène Vincent Poirier.
- 2003** *Titus Andronicus* de Shakespeare, mise en scène Vincent Poirier
- 2002** *Troïlus et cressida* de Shakespeare, mise en scène Xavier Alberti (Barcelone)
- 2001** *Le petit vertige* de Robert Angebaud, mise en scène Vincent Poirier
- 2000** *C.R.E.T. (centre de recherche et d'expérimentation théâtrale)* dirigé par Vincent Poirier
- 1999** *Fragment d'Alex* de Noëlle Renaude, mise en scène Philippe Calvario. *Cabaret Lorca* d'après les poèmes de Federico Gracia Lorca, mise en scène Carles Romero. *Les affamés* de Sam Shepard, mise en scène Noëlle Cazenave
- 1998** *Hernani* de Victor Hugo, mise en scène Vincent Poirier

#### **Cinéma/Télévision**

- 2008** *La vie lointaine*, moyen métrage de Sébastien Betbeder – Les films du Worso
- 2007** *En pure perte*, moyen métrage de Jérémie Scheider – Persona Productions
- 2005** *La branche* de Sébastien Betbeder et Oppression de Cyril Bedel, d'après un scénario de Thierry Jousse – dans le cadre de Emergence, Université de Cinéma
- 2004** *Ce qui nous lie*, court métrage de Franck Thoraval - Local Films (France 3, Festival Européen de Brest, Paris Tout Court, Brives, Pantin)
- 2000** *Nulle part où aller*, court métrage de Franck Thoraval - Production Local Films (France 2, Festival de Clermont-Ferrand, Pantin, inCURT (Espagne), Aix-en-Provence, Angers, Mamers)
- 1998** *Jaume Fargas*, court métrage - Le Fersnoy-Studio des Arts Contemporains (diffusé sur BTV)

saison 08\_09  
**La madone des poubelles**

Jacques  
**Lassalle**  


**Régis Royer** *comédien*

Après de le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (93-96) avec Dominique Valadié, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle, il joue.

**Théâtre**

*Poil de carotte* de J. Renard, mise en scène G. MARO

*Le vieil hiver*, *Le radeau de la méduse* de Roger Planchon, *No man's land* de Harold Pinter, *Le triomphe de l'amour* de Marivaux, *La dame de chez Maxim's* de Georges Feydeau, *Un lourd destin* de C. Juliet, mises en scène Roger Planchon

*Tes* de J. Robart

*Impression d'Afrique* de R. Roussel, *Ulysses matériaux*, mises en scène Georges Lavaudant

*Le balcon* de Jean Genet, mise en scène Jean Boillot

*La suspension du plongeur* de Lionel Spycher

*Platonov* d'Anton Tchekhov, mise en scène Alain Françon

*Lola, rien d'autre ou la madone des poubelles* de Jacques Lassalle

*Le rêve d'un homme ridicule* d'après Dostoïevski, *Gênes 01* de Fausto Paravidino, *La vie de Timon* de William Shakespeare, mises en scène Victor Gauthier-Martin

**Cinéma**

*La lectrice*, réal. Michel Deville

*Louis enfant roi*, réal. Roger Planchon

*Lautrec* (rôle principal), réal. Roger Planchon

*Notre univers impitoyable*, réal. Léa Fazer

**Télévision**

*Une vie*, réal. Elisabeth Rappeneau

*Rendez-moi justice* (un des rôles principaux) / Denys Granier-Deferre

*Pierre 41* (rôle principal) / Jimmy Halfon et Tristan Seguela

**Rodolfo de Souza** *comédien*

Issu du Conservatoire de Buenos Aires où il obtient le premier prix, il travaille pour la Troupe Nationale ainsi que pour le cinéma et la télévision.

**Théâtre**

*La vie est un songe, Le deuil sied à Electre, Le songe d'une nuit d'été, L'hôtel de l'homme sauvage, The Changeling*, mises en scène Stuart Seide  
*Hamlet*, mise en scène François Marthouret  
*Les deux cousines*, mise en scène Laurence Février  
*Le fils*, mise en scène François Rancillac  
*La traversée au dessus du Niagara*, mise en scène Michel Lopez  
*Famille d'artistes, Cachafaz de Copi, La pluie de feu de Silvana Ocampo, Madame de Sade de Yukio Mishima, Faust argentin*, mises en scène Alfrédo Arias  
*L'Ecole des femmes*, mise en scène Alain Ollivier  
*L'art de se taire*, mise en scène Denise Luccioni  
*Armada, Les affaires du Baron Labarde*, mises en scène Simone Amouyal  
*La femme offensée* de John Vanbrugh, mise en scène Danielle Chinsky  
*Le rêve argentin* d'Armando Discepolo, mise en scène Oscar Sisto  
*Eva Peron* de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

**Cinéma**

*Mortelle randonnée*, réal. Claude Miller  
*La petite bande*, réal. Michel Deville  
*Illustres inconnus*, réal. S. Stainoievitch  
*La vengeance du serpent à plumes*, réal. Gérard Oury  
*Mon homme*, réal. Bertrand Blier  
*Le cri de la soie*, réal. Yvon Marciano  
*Le poulpe*, réal. Guillaume Nicloux  
*Le fils du français*, réal. Gérard Lauzier  
*Jet set*, réal. Fabien Onteniente  
*Le taxi (C.M.)*, réal. Gabriel Mamruth  
*Piedras* (production espagnole), réal. Ramon Salazar  
*Carnages*, réal. Delphine Gleizes  
*A la petite semaine*, réal. Sam Karmann  
*Le rôle de sa vie*, réal. Francois Favrat  
*Saint Jacques*, réal. Coline Serreau



**Andrés Spinelli** *comédien*

Issu de l'Ecole d'Art Dramatique de Buenos-Aires (Alejandra Boero) où il apprend le travail de l'acteur (Stanislavski) mais aussi l'acrobatie, le mime, la voix et la danse contemporaine, il perfectionne en parallèle de son DEUG de communication l'apprentissage de ces disciplines avant d'entrer à la Sorbonne en licence d'Etudes Théâtrales. Il suit différents stages avec notamment Lisa Wurmser, Serge Noyelle, Ariane Mnouchkine...

**Théâtre**

- 2007 *Tanguer*, mis en voix par Camila Saraceni
- 2007 *Lire en fête* lettres d'amour
- 2005 *Fantasio* (clown) Cie Diffluences
- 2004 *Time code* (théâtre-vidéo) Cie Diffluences
- 2000 *Travail d'intervention* avec Le Théâtre de l'Opprimé
- 1999 *Normal* de M. Allouache, mise en scène Monique Surel-Tupin
- 1993/1994 *Comme il vous plaira* de W. Shakespeare. Cie Thermomètre
- 1992 *Le suicidaire* d'après Nicolaï Erdman, mise en scène Oscar Sisto

**Spectacles musicales**

- 1998 *Jeu de brousse*, spectacle pluridisciplinaire (musique, théâtre, sculpture)
- 1996/1997 *Rhapsodie cocasse en deux sanglots*, autour des textes de Jacques Prévert, Georges Pérec, etc. Cie Diffluences
- 1994/95 *Tiramissu*, chorégraphie de P. Hermet
- 1992 *Le Cortazar Tango Club*. Cie Le Thermomètre

**Cinéma/Télévision**

- 2008 *Affaires classées*, docu-fiction produit par France 3
- 2007 *Coluche*, long métrage de Antoine de Caunes - Cipango Productions
- 2006 *La rue effacée*, court métrage de Raphael Vion - Caravan Pass
- 2005 *Vents d'eau*, série TV espagnole et argentine - Polka Production
- 2004 *Rivages*, court métrage - ETTIC Production
- 2000 *30 ans*, long métrage de Laurent Perrin
- 1996 *Tant Metro Poli*, court métrage réalisé par Hernan Rivera. Aide du Thecif
- 1996/1997/1998 Petits rôles dans *Le Bossu*, *Les visiteurs 2*, *Le masque de fer*, *Ronin...*
- 1991 *Amour par contrat*, court métrage réalisé par Gustavo Grandinetti

، ٤٢٠٠

Texte **Malin Axelsson** | Traduction française **Marianne Ségol** | Mise en scène **Elsa Royer**

Avec **Kristen Laurent, Maria Salah**

**Musique** Ida Lunden | **Scénographie** Sigyn Stenqvist | **Maquillages** Eva Rizell

**Production** Riksteatern (Théâtre national itinérant de Stockholm) | **Productrice** Riksteatern Monica Fredriksson | **Direction** Unga Riks (département jeunesse du Riksteatern) Lisa Hugoson et Mia Larsson | **Durée** 40 min

dossier de presse 08\_09

pour tous, à partir de 3 ans 

# Ma vie de détective

Malin

**Axelsson**



**6 au 11 & 18 au 22  
novembre 2008**

**Service presse**

**Isabelle Muraour – zef**

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

**Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne**

159 avenue Gambetta Paris 20<sup>e</sup> - billetterie 01 43 64 80 80 - [www.theatre-estparisien.net](http://www.theatre-estparisien.net) - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau



Ma vie de détective © DR

## 6 au 11 & 18 au 22 novembre

jeudi	6	nov	10h & 14h30
vendredi	7	nov	10h & 14h30
samedi	8	nov	17h (fr) & 18h30 (vo)

lundi	10	nov	10h & 14h30
mardi	11	nov	15h

mardi	18	nov	10h & 14h30
mercredi	19	nov	15h
jeudi	20	nov	10h & 14h30
vendredi	21	nov	10h & 14h30
samedi	22	nov	17h (fr) & 18h30 (vo)

## Autour du spectacle

Mardi 11 novembre, à l'issue de la représentation Rencontre avec l'équipe artistique

## Et aussi

Samedi 22 novembre, pendant la représentation de *La madone des poubelles* Samedi en famille : un plateau repas est servi aux enfants et les comédiens de l'Est parisien leurs présentent des contes (participation au repas 7 €/enfant)

## Tournée 08\_09

12 au 16 novembre 2008 tournée en Suède dans le cadre des 75 ans du Riksteatern  
24 au 29 novembre 2008 au Théâtre de la Tête Noire/Sarran

## Tarifs

11 €	tarif unique adulte
8,50 €	tarif unique - de 15 ans
7 €	abonnés, adhérents

# Ma vie de détective

Malin

**Axelsson**



**Le théâtre suédois accessible au jeune public n'a peur de rien. Avec *Ma vie de détective*, il invite, dès trois ans, à une plongée dans un monde inventif riche en jeux de sonorités et de langue. Et dans sa traduction française, Marianne Segol souligne cette différence jusque dans les babillages parce que les expressions d'un nourrisson ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre... Un face à face bébé /baby-sitter détonnant et ludique.**

Le petit héros, Dada, est caché dans un monde rassurant comme le ventre originel. Il guette le curieux baby-sitter qui vient l'y déranger et tenter de communiquer. Pas facile de tirer Dada de son cocon, même si quelques indices laisseraient à penser qu'il veut quand même grandir... Le baby-sitter joue au détective pour explorer ce monde clos, et apprend peu à peu à apprivoiser le petit sauvage en créant un langage commun. Toute l'histoire tient dans l'épanouissement de ces deux êtres sensibles, avec un texte où les sons chatouillent et étonnent sans cesse. Malin Axelsson, auteur de *Mitt liv som detektiv*, explore le passage du stade du bébé à celui de l'enfant. Comment communiquer avec celui qui ne maîtrise que les gazouillis ? C'est l'occasion d'interroger l'étrangeté d'une langue pour celui qui ne la parle pas. Le Théâtre National de Stockholm (Riksteatern) est allé loin sur la question. C'est un duo franco-suédois qui se partage les deux rôles pour confronter deux langues aux sonorités dissemblables. Et suivant la langue du public, les comédiens intervertissent les personnages. « *En tant que metteur en scène, construire ce monde et en explorer les facettes est un réel bonheur*, explique Elsa Royer. *Tout est libre, foisonnant, complexe et ludique comme l'enfance (...)* J'ai cherché à recréer les angoisses et les réconforts d'un tout-petit dont le monde sans parole nous est étranger... ».

## Mots suédois, mots français

Le théâtre suédois jeune public n'a peur de rien ni personne, et surtout pas des thèmes coups de poing. C'est lui, qui, le premier, a créé une pièce pour bébés entre six mois et un an racontant leur conception aux tout-petits (Suzanne Olsten), qui a donné à entendre de la philosophie (Gertrude Stein, pas moins !) aux cinq ans et plus... Et cette fois, avec l'auteur Malin Axelsson, il offre aux trois ans et plus une plongée dans l'apprentissage du langage... par le biais du Dadaïsme !

Oui, le théâtre suédois jeune public n'a peur de rien, et cette incomparable qualité en fait un des meilleurs du monde.

Le Riksteatern de Stockholm fourmille d'idées et d'envies. Pour donner une ampleur au texte de Malin Axelsson axé sur la langue, il a choisi de mêler équipe suédoise (technique, auteur, musicienne et comédienne) et française (metteur en scène et comédien). Quoi de plus naturel que de confronter deux cultures, deux sonorités, deux univers, dans cette pièce qui explore le passage de l'état de bébé à celui de petit enfant par le biais du langage ?...

## Les mots à travers une loupe

Car Dada, le petit enfant de la pièce, est caché dans un monde-matrice rassurant, plein de bruits mais pas de mots, plein de cachettes mais pas d'ouvertures, et y guette le curieux baby-sitter qui vient l'y déranger et tenter de communiquer. Pas facile de tirer Dada de son cocon vaguement inquiétant, même si quelques indices laisseraient à penser qu'il veut quand même grandir, au fond de lui... Le baby-sitter joue au détective pour explorer ce monde clos, et apprend peu à peu à apprivoiser le petit sauvage. Par le corps, par le jeu, par les sons... par les mots. Ils se créent un langage commun, proche du dadaïsme et de ses jeux de sonorités enfantins (d'où le nom de « Dada »), et l'enfant de trois ans devient... un vrai petit garçon ! Quant au baby-sitter, qui ne peut se décider sur son âge (13 ans ou 33 ans ?), il apprend quant à lui à aborder la vie adulte... ou la paternité. Tout est affaire de passage et d'épanouissement, dans un texte où les sons chatouillent et étonnent sans cesse.

Ce texte basé sur les langues peut être à la fois joué sur les scènes suédoises et les scènes françaises. Grâce à une distribution bilingue et des rôles unisexes (un petit garçon qui pourrait être une petite fille, et un/une baby-sitter), les rôles peuvent s'inverser et se jouer en suédois dans un sens (la comédienne suédoise interprétant alors le rôle le plus bavard, le Détective), ou dans un autre (elle interprète le rôle sonore plus que parlé de Dada, et le comédien français se charge du rôle du Détective).

La traduction française de Marianne Ségol fait particulièrement ressortir la fascinante différence de sonorités des deux langues, même lorsqu'il s'agit de sons vides de sens. Il est connu que le babillage d'un bébé n'est pas le même d'un pays à l'autre !

## Des mots et délices

Malin Axelsson a réussi un véritable tour de force avec ce texte intelligent, expressif, touchant et tellement plaisant à écouter. Tous les thèmes universels de la petite enfance y sont abordés : l'univers privé et magique du tout-petit, comment grandir et couper le cordon (symbolisé par le baby-phone que manie le détective comme un talkie-walkie), la communication avec les adultes, le jeu et les grandes frayeurs de l'enfance...

Le texte est aussi fort pour un public adulte que pour un public enfant, et s'il trouve un fort écho avec ce dernier, c'est que l'apprentissage du langage est pour certains très récent, et donc encore vif à leur mémoire.

Dans un espace de 3 m sur 3, le monde entier d'un enfant de trois ans, j'ai cherché à recréer les angoisses et les réconforts d'un tout-petit dont le monde intérieur nous est étrange, car rendu inaccessible par l'absence de langage : un tunnel de peluches aux yeux omniprésents, des poupées immenses aux visages identiques à celui de Dada, des cachettes disproportionnées, dans une maison de poupées, sous une étagère, parmi les trolls illustrés... Et une boîte à poupées géante (à l'échelle d'un petit !) dans laquelle une musicienne joue une musique électronique et organique rythmant l'univers sans parole de l'enfant. Cet univers dans les tons marron et passés, car matriciel, pourrait effrayer un adulte, et en effet le baby-sitter ne s'y sent pas à l'aise et y jure avec sa tenue éclatante de couleurs. Il lui faut braver les monstres sous le lit ! Et pour ce faire, il doit mettre des mots sur cet univers qui potentiellement en contient partout : sur la boîte de la musicienne, sur un livre géant qui sert d'assise, dans l'univers de contes représenté par les trolls peints, les poupées parlantes... Tout est en devenir, et tout devient sous nos yeux !

En tant que metteur en scène, construire ce monde et en explorer les facettes est un réel bonheur. Tout est libre, foisonnant, complexe et ludique comme l'enfance. Le fait que je parle plusieurs langues (français, anglais, russe, un peu d'allemand, de finnois, et maintenant de suédois !) et que j'en aie inventé deux étant adolescente, m'a permis de jouer sur les sonorités avec délice ! La musique sur scène et en direct, me permet de donner une dimension supplémentaire à ces sonorités, et de faire passer le langage par le corps également en utilisant la danse. Et quoi de plus à-propos que de faire prononcer, dans le rôle de Dada, ses premiers mots en suédois à un français... et inversement ses premiers mots de français à une suédoise ? Les premiers mots de l'enfant en acquièrent une puissance et une étrangeté supplémentaires !

## Malin Axelsson auteure

Auteure, dramaturge et metteuse en scène, les pièces de Malin Axelsson ont fait le tour de la Suède et plusieurs d'entre elles ont été traduites. Son travail comprend une série de pièces pour le public jeune et les adultes, « toutes traitent de la normalité/anormalité, de l'identité et du langage comme outil d'expression. » En tant qu'auteur de théâtre en résidence au Riksteatern, théâtre national suédois de 1er rang, elle écrit des textes d'avant garde pour le jeune public. Sa pièce pour adulte *Suppergrrrr!*, est un énorme succès joué trois saisons consécutives au Stockholm Stadsteater, repris dans une nouvelle production au Malmö Stadsteater. En 2008, elle collabore avec Suzanne Osten, en écrivant un nouveau dialogue du texte classique de Lehars *Die Lustige Wittwe* au Folkoperan de Stockholm. « Mon écriture est influencée par le mélodrame, la tragédie, le cabaret, la culture pop, la théorie féministe et tourne autour d'un monde surréaliste plein d'expressions exagérées. »

### Malin Axelsson en huit dates

**1975** naissance à Stockholm. **2002** diplômé du Swedish University College de film, radio, télévision et théâtre. **2003** Devient membre de l'équipe artistique du Teater Scenario. **2004** Commence son travail d'auteure en résidence au Riksteatern et se fait remarquer avec *Dirty dancing*. **2005** *Skisjuk, Blod pa nagons händer*. **2006** *Jeasus Girls-The Return (Suppergrrrr!)*. Elle met en scène sa pièce *Deffad* au Teater Scenario in Stockholm. **2007** *Jävla Otto*, 2ème pièce pour le jeune public, présentée au Riksteatern et en tournée. **2008** Création de *Mitt liv som detektiv* dans une version suédoise et française. Elle met en scène sa pièce *Kladdett* et rejoint l'équipe de direction de l'International Association of Theatre for Children and Young People. Elle travaille actuellement avec Karin Serres et Marianne Ségol à un chantier d'écriture bilingue sur la question «filles-garçons».

## Elsa Royer metteuse en scène

Après son cursus au conservatoire d'art dramatique du VIII<sup>e</sup> arr. à Paris, Elsa Royer poursuit sa formation au Cours Florent et s'initie parallèlement à la danse (hip-hop et claquettes). Elle a travaillé avec P. Brasseur (spectacle *Avis de tempête*), G. Cesbron (Théo Théâtre), H. Royer (spectacle *Au bout du monde*), P. Douchet (*Projection privée* de R. de Vos). Elle a été assistante à la mise en scène de C. Le Guillochet et de B. Sobel. Elle est également metteuse en scène, auteur et intervenante-professeur. Elle a tourné avec S. Meynard, C. Huppert et S. Le Breton.

**2008** *Mitt Liv som Detektiv (Ma Vie de Détective)*, de Malin Axelsson, au Riksteatern, Théâtre National de Stockholm (Suède). Tournée à travers la Suède (60 dates), puis en France à la rentrée 2008.

**2007** Mise en scène et texte *Sherlock Holmes et la Poudre aux Yeux*, commande du théâtre La Piscine à Dunkerque. Tournée dans les DOM-TOM et en métropole du spectacle *Un Tramway nommé Désir*.

**2006** *Un Tramway nommé Désir* de T. Williams, joué deux mois au Théâtre Mouffetard Créé en 2005 (Orléans).

**2005** Mise en scène et texte *Par Ici la Sortie*, commande autour du roman noir du Théâtre La Piscine à Dunkerque.

**2004** *Vénus Hôtel*, spectacle autour de l'image de la femme (auteur de la partie « femme-enfant »), au Théâtre La Piscine.

**2002** spectacle pour enfants de J. Philipson *Les Contes Fantastiques de Monsieur Jacques*

**2001** Mise en scène et texte *Le Troisième Sexe*. Assistante à la mise en scène de Christian Le Guillochet pour *Les Papotins*, au théâtre du Lucernaire.

**2000** Assistante à la mise en scène de Y. Chenevoy pour *La Héronnière*, de C. Zambon

**1999** Assistante à la mise en scène du one-man show de Jacques Philipson *Le Fils des Jours*. Assistante à la mise en scène de C. Le Guillochet pour *Le Droit à la Paresse* de R. Gouze.

**1998** Mise en scène et adaptatrice de *Alice au Pays des Merveilles*, spectacle pour adultes



**Kristen Laurent** *comédien*

Issu de la formation de comédien/animateur du Théâtre du Fil, il joue notamment dans les créations de compagnie : *Qu'est-ce que c'est ce cirque ?* et *Ecol* mis en scène par E. Lenne et P. Navatte. Il joue également dans *Transmission* d'A. Quenet. Membre fondateur du Bobine théâtre, il joue dans *Kids* de Melquiot, mise en scène Marjolaine Baronie et A.L. Gourtay, dans *Labo Odeur*, mise en scène A. Gourtay.... Il fait régulièrement des lectures de textes d'auteurs contemporains. Il est également intervenant théâtre auprès de divers publics adultes ou jeunes dits « en difficulté ».

**Maria Salah** *comédienne*

Parcours à suivre dans le communiqué de presse de rentrée

EST

dossier de presse 08\_09

# Nouvelles de l'Est

Lectures, ateliers, samedis en famille, tournée...



sept\_oct\_nov 08

## Service presse

Isabelle Muraour – zef

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

**Théâtre de l'Est parisien** - direction Catherine Anne

159 avenue Gambetta Paris 20<sup>e</sup> - billetterie 01 43 64 80 80 - [www.theatre-estparisien.net](http://www.theatre-estparisien.net) - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau



L'équipe artistique de l'Est parisien (Jean-Baptiste Anoumon, Ophélie Marsaud, Anne Contensou et Stéphanie Rongeot © Ted Paczula)

## Un état d'esprit et des gens

Six ans déjà ! Six ans que le Théâtre de l'Est parisien engage, chaque saison, une équipe de comédiens. D'abord impliqués dans les créations, ces comédiens, sont aussi mobilisés sur toutes nos actions vers l'extérieur. En six ans, ils ont été une dizaine, par équipe de trois, à donner toute leur énergie d'artistes et leurs talents. Thierry Belnet, Fabienne Luchetti, Stéphanie Rongeot, Anne Marengo, Bastien Colas, Delphine Léonard, Baptiste Kubich, Anne Contensou, Hocine Choutri , Ophélie Marsaud, ont passé au moins un an, certains beaucoup plus, de leurs vies d'acteurs à mes côtés. Sans eux, sans chacun d'entre eux, ce théâtre n'aurait pas pu se développer comme il l'a fait, et je souhaite les saluer, tous, avant d'embarquer, pour une nouvelle saison, avec l'équipe 08-09.

En cette septième année, ils seront cinq autour de Stanislas Cotton, l'écrivain. Il y aura Stéphanie Rongeot, qui a interprété depuis six ans à l'Est parisien *Ah là là ! quelle histoire*, *Petit*, *Du même ventre*, *Une petite sirène* et *Pièce africaine* de Catherine Anne ; ainsi que *Marguerite, reine des prés* et *Le petit bonhomme vert (et le rouge)* de Karin Serres. Il y aura Ophélie Marsaud, qui fera une deuxième saison, après avoir interprété *Moloch* et *Les enfants ont-ils le temps ?* de Philippe Crubézy. Il y aura Jean-Baptiste Anoumon, que le public de l'Est parisien a découvert dans *Pièce africaine* de Catherine Anne, puis dans *Les enfants ont-ils le temps ?* de Philippe Crubézy. Il y aura Anne Contensou, coordinatrice et metteuse en scène, qui a mis en scène, en juin 2008, *Les enfants ont-ils le temps ?* de Philippe Crubézy. Il y aura aussi, Denis Ardant, le cinquième, un jeune comédien issu de l'Ensatt que je viens tout juste de choisir.

### Catherine Anne

# auteur engagé

Stanislas  
**Cotton**  
, **ES** **+**

## Auteur engagé !

Il y a quelques temps, un spectateur strasbourgeois me demandait si je venais d'un endroit de Belgique où l'on parlait une langue singulière pour que la mienne – de théâtre – soit ainsi teintée de métaphores, de sonorités étranges et de mariages improbables entre les mots. Je répondis sans hésiter que je venais tout droit d'un territoire appelé poésie, de ses contrées qui ignorent les frontières et qui conjuguent à tous les temps de l'imaginaire les questions éternelles qui habitent nos cœurs et nos âmes d'êtres humains.

Je suis engagé en poésie, et je suis un poète qui regarde son époque avec un certain effroi. J'observe la course du monde avide de profits, course qui ressemble plus à une fuite en avant qu'à une progression raisonnée, et je m'effraie : nous sommes en piteux état, multitude de « moi je » dans une société morcelée, où les individus, orphelins du « nous », s'affrontent sans pitié. Les seules réponses qui comptent aujourd'hui sont : oui ou non; étrange mode binaire dans lequel nous vivons, partagés entre ce oui et ce non, entre ce noir et ce blanc, ce bien et ce mal, toutes choses simplifiées, car entre ce oui et ce non, s'étend l'immense territoire de la pensée, l'espace du doute et de la remise en question.

Alors, « auteur engagé » ? Oui ! D'abord aux côtés de Catherine Anne et de toute l'équipe qui anime l'Est parisien pour accomplir mon travail d'écrivain, engagé ensuite, parce que je me bats à coups de théâtre contre les injustices de notre temps, parce qu'écrire du théâtre c'est combattre l'injurieux pour l'être humain, c'est refuser l'arbitraire et garder à l'esprit les notions lumineuses que sont la liberté, l'égalité et la fraternité.

**1963** naissance en plein orage. Garde une certaine fierté d'avoir débarqué en présentant d'abord au monde une jolie paire de fesses. **1984-86** joue des coudes au Conservatoire de Bruxelles et décroche un Premier Prix.

**1987** galère militaire... **1988-89** galère tout court... **1990** la plume le chatouille. **1991- ????** père au foyer.

**1990 – 2000** écrit une vingtaine de pièces et attend, plutôt patiemment, une première création. **2000** s'installe à Rome. **2001** création de *Bureau national des allogènes* à Bruxelles, Prix du théâtre du meilleur auteur dramatique, Prix SACD de la création théâtrale... **2006** : rencontre Vincent Goethals **2001-2008** créations en Belgique et à l'étranger de *Appoline Lonlère à Rome*, *Le Sourire de Sagamore*, *Les dents*, *National Alien Office* (Londres), *Le rapport des enfants sur l'état du monde*, *La révolution et autres petits drames*, *L'humanité plage*, *Si j'avais su j'aurais fait des chiens*, *Le ventre de la baleine*... Son théâtre est publié chez Lansman éditeur.

**2008-2009** auteur « engagé » au Théâtre de l'Est parisien.

<http://stanislascotton.blogspot.com>

## Stanislas Cotton 3 mises en scène de Vincent Goethals au Festival d'Avignon Off

Présence Pasteur 13 rue du Pont Trouca 84000 Avignon 04 32 74 18 54

10h30 Bureau national des allogènes (au Théâtre de l'Est parisien du 11 au 26 juin 2009)

10h30 Si j'avais su j'aurais fait des chiens

14h00 Le ventre de la baleine

[http://www.avignonleoff.com/programmation/lieux/P/presence\\_pasteur\\_139/spectacle/bureau\\_national\\_des\\_allogenes\\_615/](http://www.avignonleoff.com/programmation/lieux/P/presence_pasteur_139/spectacle/bureau_national_des_allogenes_615/)

# auteur engagé

## Je ne sais rien

« *Il faut admettre qu'on ne sait rien, cot, cot, cot, comme disent les poules.* » Witold Gombrowicz

Il y a quelques temps, un spectateur strasbourgeois me demandait après une lecture, si je venais d'un endroit de Belgique où l'on parlait une langue singulière pour que la mienne – de théâtre – soit ainsi teintée de métaphores, de sonorités étranges et de mariages improbables entre les mots. Je répondis sans hésiter que je venais tout droit d'un territoire appelé poésie, de ses contrées infinies qui ignorent les frontières et qui conjuguent à tous les temps de l'imaginaire les questions éternelles qui habitent nos cœurs et nos âmes d'êtres humains, que j'y étais né quarante-cinq ans plus tôt comme pouvait le lui certifier mon acte de naissance.

Le spectateur a souri et s'est déclaré satisfait de ma réponse.

Je suis un poète, je le revendique, c'est sans doute là, ma seule certitude car le doute demeure ma nourriture essentielle.

Je regarde la course du monde, avide de profits, course qui ressemble plus à une fuite en avant qu'à une progression raisonnée, et je m'effraie : nous sommes en piteux état, multitude de « moi je » dans une société morcelée, où les individus, orphelins du « nous », s'affrontent sans pitié. Les seules réponses qui comptent aujourd'hui sont : oui ou non ; étrange mode binaire dans lequel nous vivons, partagés entre ce oui et ce non, entre ce noir et ce blanc, ce bien et ce mal, toutes choses simplifiées, car entre ce oui et ce non, s'étend l'immense territoire de la pensée, l'espace du doute et de la remise en question.

Notre société a plus que jamais besoin d'artistes qui interrogent le sens de la vie que nous menons, elle a besoin d'être prise à partie, d'être secouée, de nouvelles questions doivent être posées pour ébranler le refuge confortable des certitudes.

Je suis un rêveur, d'accord, un trousseur, un détrousseur, un retrousseur de mots, un tailleur de phrases, je l'entends bien ; je sculpte bien sûr, je peins, je compose... J'écris en fait et je demeure un rebelle qui donnera des coups de poings tant qu'il y aura des tables, qui partira toujours en guerre, menaçant à coups de poésie les injustices de notre temps. Ecrire du théâtre pour moi c'est combattre l'injurieux, l'inéquitable pour l'être humain, c'est refuser l'arbitraire et garder à l'esprit les notions lumineuses que sont la liberté, l'égalité et la fraternité.

Avec pour arme, la poésie, sans répit, sans retrait ; et le rire, parce qu'il désarme, parce qu'il dénoue, parce qu'il parle si juste, dire alors les infortunes, ces ornières dans le cours des chemins, contre lesquelles nous butons tout au long de nos vies.

Je crée des personnages auxquels je donne des noms improbables, ainsi, Apolline Lonlère, Rigobert Rigodon, Lara O'Lala, Angelin Diguédon, Bégonia Tchoum, Alcidias Patapon, Saturnin Ribouldingue ou Cléodor Boumlalère... surgissent et emportent, bonhommes, les spectateurs par la main dans leurs mondes étranges et peu communs. Devant tant de fantaisie, le spectateur rassuré, sourit : voilà donc de bien singulières personnes dans leurs mondes particuliers. Mais petit à petit ces personnages se dépouillent de leur singularité et leur véritable visage apparaît, humain, reflet de nous-même, et les contours de leurs mondes ressemblent tout-à-coup très fort au nôtre. C'est là que je suis au cœur du théâtre que je veux faire, à cet endroit du trouble où les couleurs de la fable prennent celle de notre réalité, c'est là que grandit l'émotion. Je me suis toujours demandé à quoi servait le théâtre s'il ne bouleversait pas ses spectateurs ?

Je considère que l'écriture du théâtre est d'utilité publique, car elle sonde, elle questionne, elle explore les heurs et les malheurs de nos sociétés. Elle est le lieu du débat, de la confrontation, la scène où s'expose les enjeux qui gouvernent nos vies, où se révèle la complexité de nos natures d'êtres humains. Ce regard des hommes sur les hommes nous éclaire, il nous aide à penser et à grandir, il doit être, par la poésie, le privilège du plus grand nombre, car la poésie laisse à chacun de nous, la liberté de la comprendre et de l'interpréter, quelle que soit l'étendue de nos connaissances. Voilà certainement pourquoi, depuis son invention, cet art - le théâtre - inquiète ceux qui détiennent le pouvoir.

L'écriture est pour moi un acte de jousive indiscipline. À quoi bon l'ordre si l'on ne peut lui faire goûter un peu d'anarchie, pourquoi édicter des règles si l'on ne peut leur botter les fesses, à quoi bon nous choisir des chefs si l'on ne peut les faire vaciller, au moins virtuellement, sur leur piédestal.

L'écriture est aussi pour moi une quête perpétuelle et insatisfaite de la beauté, je suis à sa recherche, je suis dans les pas du compositeur, dans ceux du peintre, ceux du sculpteur, ceux de tout ceux-là qui tâtonnent dans l'ombre en cherchant la lumière.

L'auteur dramatique est un scaphandrier qui s'immerge dans la société contemporaine, il s'enfoncé dans des puits limpides, il examine des zones d'ombres, il prospecte, il doute parfois dans les ténèbres, il remue des fonds avec le soc de sa plume, et remonte plus souvent à la surface, la lie que le nectar de nos vies, c'est vrai, mais la quête de la joie, ne passe-t-elle pas par la révélation des maux qui nous rongent ?

Je ne sais rien, je ne sais rien du tout, mais la joie, la joie je la cherche, elle est là, tout près, et nous le savons si peu.

# Ateliers annuels de l'Est parisien et stage à la Toussaint



Une autre façon de s'ouvrir aux textes et au théâtre, c'est de pratiquer, en amateur, un des ateliers proposés par l'équipe artistique. D'écriture, de jeu, de chant. Pour adultes, pour ados, pour enfants. Le choix est large, et la participation à l'un des ateliers donne libre accès aux spectacles de la saison. Programme disponible fin juin. Renseignements, tarifs et inscriptions 01 43 64 80 80

## Ateliers amateurs 08-09

**\_ Les lundis de 19h30 à 22h30**

Atelier jeu adulte avec Stéphanie Rongeot

**\_ Les mercredis de 14h à 17h**

Atelier jeu ados (à partir de 13 ans)  
avec Anne Contensou

**\_ Les mercredis ou samedis de 10h30 à 12h30**

Atelier jeu enfant (8-11 ans) avec Ophélie Marsaud

**\_ Les jeudis de 19h30 à 22h30**

Atelier d'écriture avec Stanislas Cotton

**\_ Les samedis de 10h à 13h**

Atelier jeu adulte et ados (à partir de 13 ans)  
avec Jean-Baptiste Anoumon

**\_ Les samedis de 10h à 13h**

Atelier chant (de 7 à 77 ans) avec Fabienne Pralon

**Démarrage des ateliers en octobre, inscriptions à partir du 2 septembre**

## Stage Toussaint 08

**\_ Du 27 au 31 octobre 2008, de 14h à 18h Stage théâtre avec Ophélie Marsaud et Denis Ardant pour les enfants de 7 à 13 ans**

Ophélie Marsaud et Denis Ardant proposent 5 jours de découverte d'un auteur : Mike Kenny. Ensemble, les enfants de 7 à 13 ans développent des improvisations sur les thèmes chers du dramaturge, autour d'objets croisés au hasard de ses pièces, en faisant de petites mises en lectures et en alliant exercices techniques (voix, respiration, articulation, rythme...) à la poésie de ses mots. A l'issue du stage, un ou plusieurs extraits de ses pièces seront mis en espace.

**Inscriptions à partir du 2 septembre**

# Etape de création lecture publique *Fort*

Catherine  
**Anne**



Entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80

**Samedi 27 septembre, 17h et lundi 29 septembre, 19h30**

**Lecture publique *Fort* de Catherine Anne**

**Au commencement il y a le désir fougueux de deux artistes ; l'une met en scène, l'autre joue, comédien et pianiste, il joue. Complice immédiate de ce duo, Catherine Anne se lance avec bonheur dans l'écriture d'une partition pour piano et acteur(s). Une variation sur le thème de l'effort, un marathon théâtral et musical. Attention c'est parti ! Fort...**

Sur un monticule de pierres envahi par les herbes hautes, un petit piano à queue rutilant. Drôle d'endroit pour un concert ! Un homme se tient là. Régisseur ? Apparaît un jeune pianiste, tout encombré de sa queue de pie. En professionnel, il va tenter de se préparer. Mais cette préparation est traversée de secousses, de souvenirs ressurgis, de peurs bleues, de fou rires dérisoires... Comme le souhaite Pascale Daniel-Lacombe, le musicien peut « *embrasser tous les possibles, explorer la métamorphose, de la chanson au cri, du rire à la terreur* ». Emporté par sa parole, face au silence obstiné de l'autre homme, le musicien révèle, par petites touches, de boutades en confidences, que ce lieu de pierres et d'herbes est ce qui reste de son village. Bombardé il y a vingt ans. Anéanti et jamais reconstruit. Et lui, survivant, enfant emmené par son père, réfugié, a grandi ailleurs, dans la pratique quotidienne de la musique. Que d'efforts pour être ici ce soir en état de jouer ! « *J'aime « l'effort » de cet artiste, de cet homme en transit, entre exil et terre natale, avec son univers musical pour tout bagage.* » s'enthousiasme la metteuse en scène. Sûr que ce concert ne sera pas ordinaire ! Même des fantômes peuvent surgir. Devant les spectateurs, assis dans les hautes herbes, le pianiste pourra-t-il jouer ? Ce monologue pour deux personnages, sera interprété par Pascal Sangla, un joyeux acrobate, sur le fil, entre musique et théâtre. Un grand bosseur aussi.

Texte **Catherine Anne** | Mise en scène **Pascale Daniel-Lacombe** | Avec **Pascal Sangla** | **Création musicale** Pascal Gaigne | **Production** Théâtre du Rivage | **Coproduction** Théâtre de l'Est parisien | La Cie du Théâtre du Rivage est conventionnée par le conseil général des Pyrénées Atlantiques et la communauté de communes sud pays basque, et soutenue par la DRAC et la Région Aquitaine.

#### **Pascale Daniel-Lacombe**

Danseuse, puis comédienne et metteuse en scène, elle fonde le Théâtre du Rivage dans les Pyrénées-Atlantiques. Une compagnie, qui se veut résistante, opiniâtre, ambitieuse, simple. De 1999 à 2008, elle y met en scène August Strinberg, Catherine Anne (déjà), Molière, Sergi Belbel, etc... C'est avec *Petit Navire de Normand Chaurette*, que l'on peut découvrir son travail à Paris. Le spectacle, présenté au Théâtre de l'Est parisien en 2004, reçoit un accueil enthousiaste du public et de la critique. Grâce à la précision, l'originalité et la force de la mise en scène, ainsi qu'à une direction d'acteurs d'une grande finesse.

## **Prochaines étapes**

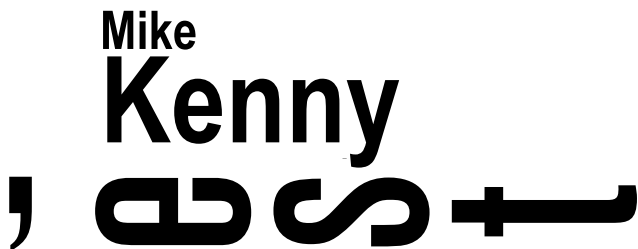
**Jeudi 19 février, 19h30** Répétition ouverte au public (entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80)

**Création du 27 février au 10 mars 2009**



saison 08\_09

# Lecture-goûter



pour tous, à partir de 9 ans  Entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80

## Samedi 11 octobre, 17h Lecture-goûter *Le jardinier* de Mike Kenny

par l'équipe artistique de l'Est parisien

Ça se passe dans le jardin de Florence et Harry, la grand-mère et le grand-oncle du petit Joe. Joe a maintenant 70 ans et la mémoire qui flanche doucement. Cependant, il se souvient à la perfection d'événements survenus il y a plus de soixante ans :  
Ce jour où, ulcéré par la présence de sa petite soeur nouvellement née, il a enfoui sa poupée dans la terre. Ce jour même où son grand-oncle Harry, qui avait des trous de mémoire, se tenait justement dans le jardin. Ce même jour où il apprit à respecter la nature pour devenir... un jardinier.

Texte édité chez Acte Sud-Papiers, Heyoka-Jeunese  
*La nuit électrique* de Mike Kenny dans une mise en scène de Marc Lainé sera présenté au Théâtre de l'Est parisien du 9 décembre 2008 au 14 janvier 2009

**Mike Kenny** grandit loin de l'agitation londonienne, dans la campagne du pays de Galles. Attiré par le théâtre, il joue un temps, puis enseigne au Theatre in Education de Leeds de 1978 à 1986. À sa table d'écriture, il commence à créer des pièces destinées au jeune public : *L'Enfant perdue*, *La Chanson venue de la mer* ou *Sur la corde raide*... En une vingtaine d'années, il va écrire et mettre en scène une soixantaine de pièces, textes originaux ou adaptations. Il reçoit pour *Pierres de gué*, le prestigieux Children's Award du Arts Council of England. Investi, il se soucie également de créer des oeuvres destinées aux sourds et malentendants, aux handicapés mentaux et même aux non-voyants. Dans ses textes, Mike Kenny évoque les thèmes de la rivalité fraternelle, le temps qui passe et toutes les émotions et les interrogations de l'enfance. « *Les enfants savent que le monde est dur, et si l'art ne reflète pas cela pour eux, ils commenceront à se demander s'ils ne sont pas fous.* » *Pas devant les enfants*, ce n'est pas ma devise. »

### Mike Kenny en huit dates

**1978** devient enseignant et découvre l'importance du théâtre dans le milieu scolaire. **1996** Severine Magois entreprend de traduire son oeuvre. **1998** Jacques Nichet est le premier metteur en scène français à créer un de ses textes *La Chanson venue de la mer*. **2000** *Pierres de gué* (éd. Actes Sud-Heyoka), écrite à l'origine pour des enfants handicapés et pour laquelle il reçoit le Children's Award, récompense du Arts Council of England. **2002** distingué par le *Independence on Sunday* comme l'un des dix meilleurs dramaturges contemporains. **2003** *Diary of an Action Man*, pièce écrite pour des enfants handicapés. **2004** *Sur la corde raide* suivi de *L'Enfant perdue* (éd. Actes Sud-Heyoka). **2007** *Le Jardinier* (éd. Actes Sud-Heyoka). **2008** création de *L'Enfant et les ténèbres* ou *La Nuit électrique* par Marc Lainé dans le cadre de la Comédie itinérante de Valence.

## Prochaines Lectures-goûters

Samedi 21 mars, 17h *Il faut tuer Sammy* d'Ahmed Madani (éd. L'école des loisirs)

Samedi 9 mai, 17h texte d'un auteur de 1.2.3 théâtre !

entrées libres sur réservation 01 43 64 80 80

saison 08\_09

# Coup de projo *sur* la Cie Champ Libre

Fabrice

## Melquiot



pour tous, à partir de 9 ans 

Entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80

**Samedi 18 octobre, 17h Lecture publique *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot**  
par la Cie Champ Libre suivie d'une rencontre avec Karin Serres, l'équipe artistique et Fabrice Melquiot (sous réserve)

Au soleil de Naples, Mimmo nous raconte son enfance, son amitié avec Perlino. La vie passe vite. Mimmo devient policier, comme son père. Perlino rachète une fabrique de parasols, perd la mémoire, invente une machine volante pour sa fiancée, Alba. Les deux amis deviennent des hommes, des pères. Et Perlino invente des situations folles pour préserver ce bonheur. Des vies bien remplies pour un hymne à la joie extrêmement savoureux.

Mise en scène **Sandrine Bursztynowicz** | Avec **Aurore Déon, Thibaut Couillard, Caroline Maydat, Johanna Silberstein, Anne Somot, Nicolas Umbdenstock** | Décor et costumes **Karin Serres**  
Texte édité à L'Arche Editeur, 2002

**Fabrice Melquiot** a trente-deux ans. Né à Modane, en Savoie, il commence à travailler comme acteur au sein de la compagnie Millefontaines dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota. Ses premiers textes de théâtre, publiés à l'Ecole des loisirs, sont destinés aux enfants. En 2001, il publie à l'Arche Editeur *L'Inattendu* et *Percolateur Blues*. En 2002, *Kids* et *Perlino Comment* inaugurent la collection jeunesse chez le même éditeur. Sa pièce *Bouli Miro*, premier spectacle jeune public à entrer au répertoire de la Comédie-Française, est présentée au Théâtre de l'Estr parisien dans une mise en scène de Patrice Douchet saison 2002/2003. Emmanuel Demarcy-Mota a monté *L'Inattendu* et *Le Diable en partage* au théâtre de la Bastille et à la Comédie de Reims, puis *Ma vie de chandelle* au Théâtre des Abesses à Paris. Fabrice Melquiot a obtenu en 2003 le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux récompenses du Syndicat national de la critique pour *Le Diable en partage* et vient de recevoir le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre.

Nous avons 12 jours pour entrer au coeur du texte, trouver un langage commun et commencer notre histoire avec Perlino comment. Ce temps pour être juste sera consacré aux tentatives, aux essais les plus audacieux, la perspective d'une représentation sera l'occasion de montrer le processus par lequel notre projet devient un objet théâtral. Tous ceux qui un jour se sont frottés à la création savent que le temps joue aussi son rôle. On n'a pas besoin de temps seulement pour faire. Le temps fuit si on veut trop le saisir, l'employer à tout prix. La pièce a son propre temps qu'il faut apprivoiser et pour cela c'est le nôtre qu'il faut accepter de perdre. 12 jours donc pour se saisir de nos premières émotions et prudemment tirer le fil de ce que sera notre proposition.

### Contact

**Sandrine Bursztynowicz**

06 15 22 25 52

ciechamplibre@yahoo.fr

**Sandrine Bursztynowicz**

# Paroles croisées



Théâtre pour ados

## 20 au 23 octobre Théâtre pour ados : lectures et colloques

« Paroles croisées » est un projet, coordonné par Emile Lansman, qui réunit trois théâtres et trois structures de diffusion des textes francophones. Ce projet associe donc le Québec, la France et la Belgique, et se propose de promouvoir l'écriture dramatique accessible aux adolescents, sa production, sa diffusion et veut interroger ses spécificités. Six auteurs ont été sélectionnés par les structures des autres pays, et seront lus en dehors de leur pays d'origine. Ils seront présents durant trois manifestations publiques : Bruxelles du 13 au 18 octobre, Paris du 20 au 23 octobre, Montréal du 23 au 27 novembre.

### Textes sélectionnés

Belgique : Éric Durnez, *Brousailles* et Luc Dumont, *Trente deux / dix*

Québec : Évelyne de la Chenelière, *L'Héritage de Darwin* et Jean-Frédéric Messier, *Au moment de sa disparition*

France : Philippe Dorin, *Bouge plus!* et Catherine Anne, *Le bonheur du vent*

### Partenaires

Centre culturel Jacques Franck, Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles (CED-WB)

Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Maison Théâtre), Centre des auteurs dramatiques (CEAD)

Théâtre de l'Est parisien, Aux nouvelles écritures théâtrales (ANETH)

### Le Théâtre de l'Est parisien accueille la manifestation parisienne de « Paroles croisées », du 20 au 23 octobre 2008.

Tous les après-midis, deux groupes constitués chacun d'un auteur belge, un auteur québécois, un auteur français, rencontreront des classes de collège, ayant lu les pièces. Le soir, les comédiens de l'Est parisien lisent publiquement les pièces étrangères :

**Lundi 20 octobre, 19h30** *Trente-deux / Dix* de Luc Dumont

**Mardi 21 octobre, 18h** *Au moment de sa disparition* de Jean-Frédéric Messier

**Mercredi 22 octobre, 10h/19h** « journée de rencontres au Théâtre de l'Est parisien »  
et à 15h représentation de *Jojo au bord du monde* de Stéphane Jaubertie

**Judi 23 octobre, 19h30** *Brousailles* d'Eric Durnez et *L'héritage de Darwin* d'Evelyne De la Chenelière

# Carte blanche à Stanislas Cotton

Pietro  
**Pizzuti**  
, **ES** **+**

**Vendredi 21 novembre, 18h30 Lecture-apéro Pietro Pizzuti *L'hiver de la cigale***  
par l'équipe artistique de l'Est

Comédien, metteur en scène, auteur, Pietro Pizzuti est né à Rome le 11 juillet 1958. Après une licence en sociologie à l'Université Catholique de Louvain, il poursuit ses études au Conservatoire Royal d'Art Dramatique de Bruxelles auprès de Claude Etienne et de Pierre Laroche et les complète par des stages avec Luca Ronconi, Georges Lavaudant et le Roy Hart Théâtre.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Bernard De Coster, Jean-Louis Barrault, Maurice Béjart, Marcel Delval, Simone Benmussa, Philippe Sireuil, Jules-Henri Marchant, José Besprosvany, Christine Delmotte, Ingrid von Wantoch Rekowski,... au service d'auteurs tels que René Kalisky, Valère Novarina, Jean-Marie Piemme, Paul Emond, Henry Bauchau, Philippe Minyana, Hubert Colas, Philippe Blasband, Serge Kribus, Michel-Marc Bouchard, Eugène Savitzkaya, Alessandro Baricco, Ascanio Celestini, Fausto Paravidino,...

Au cinéma il tourne pour Chantal Akerman, Marion Hänsel et les frères Dardenne. Il a reçu l'Eve du Théâtre en 1989, le prix Tenue de Ville en 1997 et le Prix du Théâtre en 2001, en 2004 et en 2006 couronnant le Meilleur auteur.

Après avoir été chargé de cours aux Conservatoires d'Art Dramatique de Bruxelles et de Mons, il a enseigné à l'Atelier de Graphisme de La Cambre. Professeur invité de l'Université Catholique de Louvain pour l'année académique 2005-2006, il a été conseiller artistique de la Maison du Spectacle-la Bellone. Il est membre fondateur des Brigittines, «Centre contemporain du mouvement et de la voix de la Ville de Bruxelles» et joue un rôle important dans la valorisation de nouveaux dramaturges belges.

Outre *Les ailes de la nuit* (Groupe Aven), il a écrit *Leonardo ou le souci de l'éphémère* (Cahiers du Rideau) récompensée par le prix André Praga, *Alba Rosa* primée par la SACD, *N'être*, *La résistante* (Lansman) prix de l'Union des Artistes SACD-Lansman 2003 et prix du Théâtre 2006, *L'hiver de la cigale*, *Le silence des mères* (Lansman) prix du théâtre 2006, *Le sacrifice du martin-pêcheur* et *L'eau du loup*. Il vient de terminer *Placebo*.

## Prochaines Cartes blanches

**Vendredi 6 mars, 18h30** Lecture-apéro Paul Pourveur

**Vendredi 12 juin, 18h30** Lecture-apéro Jean-Marie Piemme *L'indicible*

**Vendredi 19 juin, 18h30** Lecture-apéro Virginie Thirion *Rentrez vos poules*

entrées libres sur réservation 01 43 64 80 80

saison 08\_09

# Coup de projo sur Anne Marenco

Anne

## Marenco



Entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80

**Vendredi 28 novembre, 18h30 Lecture publique *Nova* de et avec Anne Marenco**

Les voix s'entremêlent : celle de Nova et celles des mères. Nova est l'enfant qui arrive après. Après l'accident de voiture et la mort de ses deux sœurs aînées. Comment échapper à une histoire déjà écrite, « inverser l'ordre du monde »? A vingt ans, Nova se suicide. Les mères, sans le savoir, sont toutes des infanticides.

### Anne Marenco

Issue de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, licenciée de Lettres Modernes (Paris III – Censier), et diplômée d'Etat d'Enseignement du Théâtre, elle travaille régulièrement depuis 2001 avec le Théâtre de l'Est parisien, en tant qu'assistante à la mise en scène et comédienne dans *Le gros bazar*, festival des formes brèves, *Petit* de Catherine Anne, *Pingouins* de Karin Serres (Mise en scène collective). Elle défriche aussi de nombreux textes d'auteurs vivants au sein du Comité de lecture, mène des ateliers annuels pour les amateurs et ponctuels pour la formation d'enseignants et d'élèves.

**Elle joue** notamment sous la direction de Jacques Lassalle (*Woyzeck* de Büchner et *La Clé* de Labiche), Jean-Louis Hourdin (*Le Songe d'une Nuit d'Eté* et *La Tempête* de Shakespeare), Jean-Pierre Sarrazac (*Le Songe* de Strinberg), K. Bang Hansen (*Quand nous nous réveillerons d'entre les Morts* d'Ibsen), Catherine Anne (*Tita Lou*, *Le Temps Turbulent* de Catherine Anne et *Chaines*, *La Ralentie* de Michaux), René Loyon (*Cent Millions qui tombent* de Feydeau), Jean Lacornerie (*Kleist* de Jean Grosjean), Philippe Crubézy (*L'air du dehors* et *Aperçus* de Philippe Crubézy), Geoffroy Lidvan (*La Furie des nantis* d'Edward Bond). | **Elle met en scène** *Le bonhomme vert (et le rouge !)* de Karin Serres (Théâtre de l'Est parisien, tournée 2004-2005) | **Assiste** Anne Torrès (*Le Fou d'Elsa* d'Aragon, Théâtre de la Colline 2005), Catherine Anne (*Ah Annabelle, Ah là là quelle histoire!*, Théâtre de l'Est parisien) et Jean-Pierre Sarrazac (*Le Songe* de Strindberg) | **Elle réalise** *La Fille de Barbe Noire*, court métrage (en collaboration avec Jacques Ballay), *Ma mère m'a appris*, série de programmes courts (diffusion TF1, en collaboration avec Béatrice Chauvin).



### Contact

Anne Marenco

06 10 51 89 49

annemarenco@noos.fr

# Samedis en famille



**Samedis 15 et 22 novembre, pendant la représentation de *La madone des poubelles*, les enfants assistent à une petite forme de contes proposée par les comédiens de l'Est parisien.**

Tarif habituel pour chacun des spectacles

Participation complémentaire par enfant .....7€

(Repas et contes pour la 1° formule – Repas et atelier pour la 2° formule)

**Prochains samedis en famille :** Le samedi 20 décembre de 17h à 21h

à 17h *La nuit électrique* pour les enfants et les adultes

à 18h30 Plateau-repas servi aux enfants

à 19h30 *Saint Elvis* pour les adultes - Atelier autour du spectacle *La nuit électrique* pour les enfants

saison 08\_09

# Tournée de Petit

Catherine  
**Anne**



Après la création en 2003, les tournées de 2004 et 2005, Petit repart encore une fois sur les routes et sur les mers.

Texte, mise en scène **Catherine Anne** | Texte édité à L'école des loisirs  
Avec **Jean-Baptiste Anoumon** *Le pigeon* | **Elsa Bosc** *La soeur* | **Anne Marengo** *La vieille* et *La pie* | **Stéphanie Rongéot** *L'enfant* | **Décor** Karin Serres | **Lumière** Stéphanie Daniel | **Musique** Pascal Sangla | **Production** Théâtre de l'Est parisien. \* Créé le 9 octobre 2003 en coproduction avec le Théâtre national de Toulouse, THECIF Région Ile-de-France, avec la collaboration artistique du Jeune Théâtre national et l'aide de l'ADAMI  
Petit fait partie de la liste de référence des oeuvres de littérature de jeunesse recommandée par l'Education Nationale pour le cycle trois.

**Les 7 et 8 novembre 2008** / Scène Nationale Bayonne - Sud-Aquitain / Bayonne  
[www.snbsa.fr/](http://www.snbsa.fr/)

**Du 18 au 22 novembre 2008** / Théâtre Le Grand Marché – Centre dramatique de l'océan Indien / Saint Denis de la Réunion <http://cdoi-reunion.com/>

**Du 3 au 5 décembre 2008** / Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national / Lyon  
[www.tng-lyon.fr/](http://www.tng-lyon.fr/)

**Du 10 au 13 décembre 2008** / Théâtre des 2 Rives – Centre dramatique régional de Haute-Normandie à Rouen  
[www.cdr2rives.com/](http://www.cdr2rives.com/)

**Du 16 au 18 décembre 2008** / Centre culturel Pablo Picasso – Scène conventionnée jeune public / Homécourt  
<http://ccpicasso.free.fr/>

**Le 20 décembre 2008** / Espace culturel Boris Vian – Scène conventionnée / Les Ulis

**Les 17 et 18 février 2009** / Una Volta / Bastia  
[www.una-volta.org/](http://www.una-volta.org/)

(calendrier sous réserve de modifications)